

**EVIDENCE**

OTTAWA, Thursday, April 11, 2024

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs met with videoconference this day at 11:45 a.m. [ET] to continue its consideration of Bill S-15, An Act to amend the Criminal Code and the Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act.

**Senator Mobina S. B. Jaffer** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** I am Mobina Jaffer, I am from British Columbia and I'm the chair of the committee. I invite my colleagues to introduce themselves now.

**Senator Plett:** Good morning. My name is Senator Don Plett, from Manitoba.

**Senator Prosper:** Good morning. Senator P. J. Prosper from Nova Scotia, land of the Mi'kmaq.

**Senator Klyne:** Good morning and welcome. I am Marty Klyne, a senator from Saskatchewan, Treaty 4 territory.

**Senator Simons:** I'm Paula Simons, a senator from Alberta, Treaty 6 territory.

**Senator McBean:** Marnie McBean, a senator from Ontario.

**Senator Boyer:** Yvonne Boyer, Ontario.

**The Chair:** Honourable senators, we are meeting to continue our study of Bill S-15, An Act to amend the Criminal Code and the Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act.

For our first panel, we are pleased to welcome, from Canada's Accredited Zoos and Aquariums, Serge Lussier, Commissioner of Accreditation; and Dean Treichel, Accreditation Manager; from the Association of Zoos and Aquariums, Daniel Ashe, President and Chief Executive Officer, by video conference; and from African Lion Safari, Trish Gerth, General Manager; Charlie Gray, Superintendent of Elephants; and Dr. Amy Chabot, Research and Conservation.

Welcome, and thank you for joining us and giving your time to us. We are looking forward to hearing from you. You come very highly recommended from our opposition leader, Senator Plett. Welcome.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le jeudi 11 avril 2024

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles se réunit aujourd'hui, à 11 h 45 (HE), avec vidéoconférence, afin de poursuivre son étude du projet de loi S-15, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial.

**La sénatrice Mobina S. B. Jaffer** (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**La présidente :** Je suis Mobina Jaffer, je viens de la Colombie-Britannique, et je suis la présidente du comité. J'invite maintenant mes collègues à se présenter.

**Le sénateur Plett :** Bonjour. Je suis le sénateur Don Plett, du Manitoba.

**Le sénateur Prosper :** Bonjour. Sénateur P.J. Prosper, de la Nouvelle-Écosse, du territoire des Mi'kmaqs.

**Le sénateur Klyne :** Bonjour et bienvenue. Je suis Marty Klyne, sénateur de la Saskatchewan, du territoire du Traité n° 4.

**La sénatrice Simons :** Je suis Paula Simons, sénatrice de l'Alberta, du territoire du Traité n° 6.

**La sénatrice McBean :** Marnie McBean, sénatrice de l'Ontario.

**La sénatrice Boyer :** Yvonne Boyer, de l'Ontario.

**La présidente :** Honorables sénatrices et sénateurs, nous nous réunissons aujourd'hui afin de poursuivre notre étude du projet de loi S-15, Loi modifiant le Code criminel et la Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial.

Au cours de la première heure, nous avons le plaisir d'accueillir les représentants d'Aquariums et Zoos accrédités du Canada : M. Serge Lussier, commissaire d'accréditation; et M. Dean Treichel, gestionnaire responsable du programme d'accréditation. Nous accueillons aussi le représentant de l'Association of Zoos and Aquariums, M. Daniel Ashe, président et directeur général, par vidéoconférence; et enfin, nous accueillons les représentants du parc African Lion Safari : Mme Trish Gerth, directrice générale; M. Charlie Gray, surintendant des éléphants; et Mme Amy Chabot, Recherche et conservation.

Bienvenue et merci de vous être joints à nous et de nous accorder un peu de votre temps. Nous sommes impatients d'écouter vos témoignages. Le chef de l'opposition au Sénat, le sénateur Plett, vous a très chaudement recommandés. Bienvenue.

[Translation]

**Serge Lussier, Commissioner of Accreditation, Canada's Accredited Zoos and Aquariums:** Good morning, Madam Chair and committee members. My name is Serge Lussier, and I am the Commissioner of Accreditation at Canada's Accredited Zoos and Aquariums, or CAZA. I am also an executive adviser at Parc Oméga in Montebello, Quebec. I have over 40 years of experience performing fieldwork, including the protection and preservation of wildlife. Currently, part of my work involves collaborating with a foundation that invests in worldwide in-situ conservation as well as the protection of wildlife habitats and endangered species.

[English]

I'm joined by Mr. Dean Treichel, CAZA Accreditation Manager from our national office, who also sits on CAZA's accreditation commission. Dean has 42 years of experience in this field, including working as general manager of the Edmonton Valley Zoo.

Since being formed in 1976, CAZA has worked to develop accreditation standards that have since become recognized as among the best in the world. In fact, just recently, the World Association of Zoos and Aquariums recognized CAZA with the WAZA 2023 Animal Welfare Goal. Today, various governments at all levels have incorporated CAZA's standards into their regulatory framework.

CAZA is and always has been at the forefront of animal welfare. It is vital to us. Our accreditation commission is comprised of exceptional animal welfare experts who have been in the zoological world for many years. It includes a member of the Canadian Veterinary Medical Association as well as a behavioural scientist.

CAZA institutional members help more than 12 million visitors each year to connect to and care about nature. Our members participate actively in hundreds of applied conservation programs and are behind some of the most remarkable conservation success stories.

Long and short, we are dedicated to animal welfare. We have the practical experience to assist the government. However, Bill S-15 in its current form does not align with that shared goal. Here are CAZA's concerns about the bill.

[Français]

**Serge Lussier, commissaire d'accréditation, Aquariums et zoos accrédités du Canada :** Bonjour, madame la présidente et mesdames et messieurs les membres du comité. Je m'appelle Serge Lussier et je suis commissaire d'accréditation chez Aquariums et zoos accrédités du Canada (AZAC). Je suis également conseiller exécutif au Parc Oméga de Montebello, au Québec. J'ai passé plus de 40 ans sur le terrain, notamment à protéger et à préserver la faune sauvage. Une partie de mon travail consiste maintenant à travailler avec une fondation qui investit dans la conservation *in situ* partout dans le monde et dans la protection des habitats sauvages et des espèces menacées.

[Traduction]

Je suis accompagné de M. Dean Treichel, gestionnaire responsable du programme d'accréditation d'AZAC, de notre bureau national, qui siège également à la Commission d'accréditation d'AZAC. M. Treichel compte 42 années d'expérience dans le domaine, y compris en tant que directeur général du zoo d'Edmonton Valley.

Depuis sa création en 1976, AZAC a travaillé à l'élaboration de normes d'accréditation, lesquelles sont maintenant reconnues pour être parmi les meilleures au monde. D'ailleurs, tout récemment, l'Association mondiale des zoos et aquariums — la WAZA ou World Association of Zoos and Aquariums — a reconnu le travail d'AZAC dans son objectif de 2023 en matière de bien-être animal. Aujourd'hui, divers gouvernements, tous ordres confondus, ont intégré les normes d'AZAC à leurs cadres réglementaires.

AZAC est et a toujours été un pionnier en matière de bien-être animal. C'est un enjeu vital, pour nous. Notre commission d'accréditation compte des experts du bien-être animal exceptionnels, qui font partie du monde zoologique depuis de nombreuses années. Par exemple, elle compte un membre de l'Association canadienne des médecins vétérinaires ainsi qu'un spécialiste du comportement.

Les membres institutionnels d'AZAC aident plus de 12 millions de visiteurs chaque année à entrer en relation avec la nature et à en prendre soin. Nos membres participent activement à des centaines de programmes de conservation appliquée et ont contribué à certaines des histoires de réussite les plus remarquables en matière de conservation.

Bref, nous sommes dévoués au bien-être animal, et nous possédons l'expérience pratique nécessaire pour aider le gouvernement. Malheureusement, le projet de loi S-15, sous sa forme actuelle, va à l'encontre de cet objectif commun. Je vais maintenant vous exposer les préoccupations d'AZAC à l'égard du projet de loi.

First, the preamble to Bill S-15 from the outset makes claims that are debatable. There is considerable scientific literature to support opposing views. The claims relating to public opinion in the preamble are unsubstantiated. CAZA requests removing the current preamble.

Second, the statement that elephants and great apes in captivity represent cruelty is not supported by sound science or credible evidence. CAZA requests the removal of any reference to animal cruelty.

Third, making it a criminal offence to possess or breed a great ape or elephant is not in itself a reason founded upon animal welfare and is not serving a valid public interest. CAZA requests removing the ban approach on the great apes and elephants.

Fourth, in Canada, there really is no pressing need to change current regulations related to elephants and great apes. As endangered species, elephants and great apes are already federally regulated by ECCC. CAZA recommends using current regulations as enforced by ECCC through WAPPRIITA and CITES.

Fifth, throughout Bill S-15, there are examples of exceptions for holding animals. CAZA believes these exceptions are reasonable and are very much in line with CAZA's accreditation program.

Sixth, CAZA takes issue with the management and enforcement of such exemptions, as the bill is unclear. CAZA believes that this section of the bill is a risk for our important conservation work.

Seventh, CAZA requests that accredited zoos and aquariums in Canada are consulted over the proposed exemptions. CAZA is advocating for its standards to be recognized and used as best practices for wildlife in human care in Canada. In this scenario, accredited members of CAZA should be recognized as animal welfare organizations and be exempted from the limitations of Bill S-15.

Senators, we want to be part of the solution, working hand in hand, helping our Canadian government, as we have been doing with various provincial governments, including the Department of Fisheries and Oceans and the Canadian Food Inspection Agency. We stand by our rigorous standards and know that we are the gold standard for animal welfare.

Premièrement, d'entrée de jeu, il y a dans le préambule du projet de loi S-15 des déclarations discutables. Il y a une énorme littérature scientifique qui soutient des points de vue opposés. Les déclarations concernant l'opinion publique dans le préambule ne sont pas corroborées. AZAC demande de les retirer du préambule actuel.

Deuxièmement, il n'y a pas de données scientifiques probantes ou crédibles qui appuient la déclaration que le fait de garder des éléphants et des grands singes en captivité est de la cruauté. AZAC demande de supprimer toute mention de cruauté envers les animaux.

Troisièmement, il n'y a aucun motif fondé sur le bien-être animal qui justifie de créer une infraction criminelle pour la possession ou la reproduction des grands singes et des éléphants, et cela ne sert pas non plus l'intérêt public. AZAC demande de supprimer l'approche par interdiction pour les grands singes et les éléphants.

Quatrièmement, au Canada, il n'y a réellement aucun besoin pressant de modifier la réglementation actuelle concernant les éléphants et les grands singes. Les éléphants et les grands singes, en tant qu'espèces en voie de disparition, sont déjà soumis à la réglementation fédérale par l'intermédiaire d'Environnement et Changement climatique Canada, ou ECCC. AZAC recommande d'utiliser la réglementation actuelle, telle qu'appliquée par ECCC par le truchement de la LPEAVSRCII et de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, la CITES.

Cinquièmement, tout au long du projet de loi S-15, il y a des exemples d'exceptions relatives à la possession d'animaux. AZAC est d'avis que ces exceptions sont raisonnables et qu'elles s'harmonisent tout à fait avec le programme d'accréditation d'AZAC.

Sixièmement, AZAC s'oppose à la gestion et à l'application de ces exemptions, car le projet de loi n'est pas assez clair. AZAC croit que cet article du projet de loi menace nos importants efforts de conservation.

Septièmement, AZAC demande que les zoos et les aquariums accrédités au Canada soient consultés relativement aux exemptions proposées. AZAC réclame que ses normes soient reconnues et utilisées en tant que pratiques exemplaires pour les animaux sauvages gardés en captivité au Canada. Dans ce scénario, les membres accrédités d'AZAC seraient reconnus en tant qu'organismes de protection des animaux et seraient exemptés des restrictions prévues dans le projet de loi S-15.

Honorables sénateurs et sénatrices, nous voulons faire partie de la solution et travailler main dans la main avec le gouvernement canadien pour lui fournir notre aide, comme nous le faisons avec divers gouvernements provinciaux ou avec le ministère des Pêches et des Océans et l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Nous sommes fiers de nos normes

[Translation]

**Mr. Lussier:** Thank you, honourable senators, for allowing me to appear before you today.

[English]

**The Chair:** I want to clarify something: CAZA was not consulted?

**Mr. Lussier:** No.

**The Chair:** Thank you.

**Daniel Ashe, President and Chief Executive Officer, Association of Zoos and Aquariums:** Good morning, distinguished committee members. Thank you for the honour of this opportunity to testify.

I am Dan Ashe, President and CEO of the Association of Zoos and Aquariums, a lifelong conservationist. Prior to joining AZA in 2017, I had a long career in the United States Fish and Wildlife Service, including nearly six years as the agency's U.S. Senate-confirmed director.

AZA is an accrediting body, and accreditation is a condition of membership. Our standards are the world's most comprehensive and rigorous, spanning animal care and well-being, animal acquisition, conservation, research, education, safety, guest service, governance, finance and more. Our accreditation process is governed by an independent accreditation commission, and inspections are conducted by a network of over 200 expert inspectors, all reasons why AZA accreditation is the global gold standard for modern, progressive zoological facilities.

We are a U.S.-based global membership organization of 251 accredited facilities in 13 nations as far away as Hong Kong, and seven in Canada. Our accreditation standards are interpreted in four languages: English, French, Spanish and Arabic. Our annual conference is the world's largest gathering of zoological professionals. Our 2023 conference attracted nearly 3,000 participants from 22 nations. We're looking forward to our 2024 conference in Calgary.

Our Pathway Toward Membership Program encourages and assists aspiring facilities in preparing for the rigours of

rigoureuses et savons qu'il s'agit d'un étalon-or en matière de bien-être animal.

[Français]

**M. Lussier :** Merci, honorables sénateurs et sénatrices, de me permettre de comparaître devant vous aujourd'hui.

[Traduction]

**La présidente :** J'aimerais mettre quelque chose au clair : AZAC n'a pas été consulté?

**M. Lussier :** Non.

**La présidente :** Merci.

**Daniel Ashe, président et directeur général, Association of Zoos and Aquariums :** Bonjour, distingués membres du comité. C'est un honneur de pouvoir témoigner devant vous, et je vous en remercie.

Je m'appelle Dan Ashe, et je suis président et directeur général de l'Association of Zoos and Aquariums. J'ai consacré ma vie à la protection de la nature. Avant de me joindre à l'AZA, en 2017, j'ai longtemps travaillé aux États-Unis pour le United States Fish and Wildlife Service — le service responsable des poissons et de la faune aux États-Unis —, dont j'ai été pendant près de six ans directeur confirmé par le Sénat américain.

L'AZA est un organisme d'accréditation, et l'accréditation est une exigence pour les membres. Nos normes sont parmi les plus complètes et les plus rigoureuses du monde. Elles englobent les soins animaliers et le bien-être des animaux, l'acquisition d'animaux, la conservation, la recherche, l'éducation, la sécurité, les services aux visiteurs, la gouvernance, les finances et j'en passe. Notre processus d'accréditation est régi par une commission d'accréditation indépendante, et nos inspections sont menées par un réseau de plus de 200 inspecteurs spécialisés. Pour toutes ces raisons, une accréditation de l'AZA représente mondialement la norme à suivre pour les installations zoologiques modernes et progressistes.

Notre organisation est établie aux États-Unis, mais compte des membres partout dans le monde : nous représentons 251 installations accréditées dans 13 pays, certaines aussi loin que Hong Kong, dont 7 au Canada. Nos normes d'accréditation sont offertes en quatre langues : l'anglais, le français, l'espagnol et l'arabe. Notre congrès annuel est le rassemblement le plus important de professionnels zoologiques au monde. Notre congrès de 2023 a attiré près de 3 000 participants de 22 pays, et nous avons bien hâte à notre congrès de 2024, qui aura lieu à Calgary.

Notre programme de parcours d'accès à l'adhésion encourage et aide les établissements qui veulent devenir membres à se

AZA accreditation. Currently, 37 facilities are enrolled, including 10 in Canada, 2 in Mexico and 1 in the United Arab Emirates.

We applaud and share your concern for animal well-being. We encourage legislation imposing high performance-based standards on zoological facilities. We support the intent of Bill S-15.

We disagree that the human care of elephants and great apes is inherently cruel. Jane Goodall herself recognizes that great apes, in well-designed facilities, under compassionate professional care and living in functional social groups, can live better lives than their counterparts in nature. The same is true for elephants.

The vital ingredient is commitment to the highest standards and practices and to continual improvement. Absent these commitments, no facility should be caring for elephants, great apes or any animals with complex physical, social and emotional needs.

This commitment must extend to conserving species in nature. Collectively, AZA's accredited members stand among the largest global supporters of wildlife conservation, providing nearly \$250 million U.S. every year in direct support for field conservation and advocacy. Through our Saving Animals from Extinction program, our members are cooperating with hundreds of partner organizations to support government-endorsed conservation strategies for 41 species programs, covering hundreds of species at risk of extinction, including Canadian species like North American songbirds, sharks and rays, whooping crane and monarch butterfly.

Our members are supporting groundbreaking research in animal health, behaviour and conservation, including vaccine development for elephant herpes virus, studying the ecology and biology of the highly endangered Cross River gorilla, diets and diseases in orangutans and providing scientists with access to animals that are extremely difficult to study in nature, like polar bears.

Finally, as conservationists, we face twin challenges of an extinction crisis and a human population that is increasingly disconnected from nature. Therefore, aquariums and zoos are increasingly relevant to conservation, as places where many people will experience and connect with nature. Through professionally designed conservation education, AZA members reach 350 million people annually, where they see and learn

préparer au rigoureux processus d'accréditation de l'AZA. Présentement, 37 établissements sont inscrits à ce programme, dont 10 au Canada, 2 au Mexique et 1 aux Émirats arabes unis.

Nous saluons votre volonté de protéger le bien-être des animaux, parce que nous partageons vos préoccupations. Nous sommes favorables aux lois qui imposent des normes élevées axées sur le rendement aux établissements zoologiques. Nous appuyons l'intention du projet de loi S-15.

Cependant, nous rejetons l'idée de la cruauté intrinsèque de la captivité des éléphants et des grands singes. Jane Goodall elle-même a reconnu que les grands singes, quand ils sont gardés dans des établissements bien conçus, reçoivent les soins de professionnels empathiques et vivent au sein de groupes sociaux fonctionnels, ont des vies encore meilleures que les autres singes dans la nature. Il en va de même pour les éléphants.

L'ingrédient primordial, c'est l'engagement envers les normes et pratiques les plus élevées qui soient ainsi qu'envers l'amélioration continue. Sans ces engagements, aucun établissement ne devrait garder des éléphants, des grands singes ou n'importe quel autre animal ayant des besoins physiques, sociaux et émotionnels complexes.

Ces engagements doivent aussi s'appliquer à la conservation des espèces dans la nature. Globalement, les membres accrédités de l'AZA figurent parmi les plus grands défenseurs mondiaux de la nature : ils contribuent près de 250 millions de dollars américains chaque année pour soutenir directement les efforts de conservation et de défense des intérêts sur le terrain. Dans le cadre de notre programme Saving Animals from Extinction, nos membres collaborent avec des centaines d'organismes partenaires afin de soutenir les stratégies de conservation approuvées par le gouvernement, qui consistent en 41 programmes de protection des espèces, protégeant ainsi des centaines d'espèces menacées d'extinction, y compris des espèces canadiennes comme les oiseaux chanteurs nord-américains, les requins et les raies, la grue blanche et le papillon monarque.

Nos membres soutiennent des recherches novatrices en matière de santé, de comportement et de conservation des animaux, dont la mise au point de vaccins contre l'herpèsvirus éléphantin, des études écologiques et biologiques sur le gorille de la rivière Cross, une espèce extrêmement menacée, des études sur l'alimentation et les maladies chez les orangs-outangs, et ils donnent aux scientifiques accès aux animaux extrêmement difficiles à étudier dans la nature, comme les ours polaires.

Enfin, en tant que protecteurs de la nature, nous devons affronter deux défis : la crise d'extinction et le fossé de plus en plus grand entre la population humaine et la nature. Par conséquent, les aquariums et les zoos ont une utilité de plus en plus évidente dans les efforts de conservation, puisque ce sont des endroits où bon nombre de personnes vont faire l'expérience de la nature et tisser des liens avec elle. Grâce à un programme

empathy for animals, where they better understand the challenges of nature conservation and where they discover how they can act to drive change. All of these attributes were recognized by the International Union for the Conservation of Nature in a recent and powerful statement on the vital conservation roles of zoos and aquariums.

AZA's global network of members is prepared to join you in setting and surpassing the highest of standards and further innovation and accomplishment for elephants, great apes and wildlife and wild places everywhere. Thank you very much.

**The Chair:** Thank you very much, Mr. Ashe.

**Trish Gerth, General Manager, African Lion Safari:** Good afternoon.

I'm joined by Dr. Amy Chabot, Research and Conservation Program Coordinator at African Lion Safari. Dr. Chabot has a Master's of Science from McGill University, a doctorate from Queen's University and is an adjunct associate professor in the Biology Department at Queen's. Her role focuses on integrating ex situ and in situ population management to achieve the IUCN's One Plan Approach to conservation. She is an advisor to the Eastern Loggerhead Shrike Recovery Team, coordinates the international Loggerhead Shrike Working Group and chairs CAZA's conservation committee. She co-founded the Canadian Species Initiative, which is the IUCN's Conservation Planning Specialist Committee's Canadian regional resource centre. Dr. Chabot's strengths lie in developing innovative ways to assist in the conservation of species at risk using genomics, thermography and other scientific tools to promote animal health and welfare.

I am also joined by Charlie Gray, Superintendent of African Lion Safari. He has dedicated over 40 years of his life to elephant management, welfare and conservation. Since 1985, Charlie has managed and cared for a large multi-generational herd of Asian elephants that have successfully reproduced to the third generation. He is a founding board member of the Elephant Managers Association and the International Elephant Foundation. He is a member of CAZA as well as AZA, an advisor for the AZA SAFE elephant program and has served on the AZA Taxon Advisory Groups for over 30 years as vice chair and vice coordinator. He is a member of the EEHV Advisory Group as well as a conservation partner of the IUCN Asian Elephant Specialist Group.

d'éducation sur la conservation conçu par des professionnels, les membres de l'AZA sensibilisent 350 millions de personnes par année en leur faisant voir des animaux et apprendre à éprouver de l'empathie envers eux; ainsi, elles comprennent mieux les défis de la conservation de la nature et découvrent comment elles peuvent agir pour aider à changer les choses. Toutes ces caractéristiques ont été reconnues récemment par l'Union internationale pour la conservation de la nature dans une percutante déclaration sur le rôle vital des zoos et des aquariums dans la conservation.

Le réseau mondial des membres de l'AZA est prêt à se joindre à vous pour établir et surpasser les normes les plus élevées et pousser plus loin l'innovation et les réalisations pour les éléphants, les grands singes, la faune et les endroits sauvages partout dans le monde. Merci beaucoup.

**La présidente :** Merci beaucoup, monsieur Ashe.

**Trish Gerth, directrice générale, African Lion Safari :** Bonjour.

Je suis accompagnée de Mme Amy Chabot, coordinatrice du programme de recherche et conservation au parc African Lion Safari. Mme Chabot est titulaire d'une maîtrise en sciences de l'Université McGill et d'un doctorat de l'Université Queen's, et elle est professeure agrégée adjointe au département de biologie de l'Université Queen's. Son travail consiste principalement à intégrer la gestion ex situ et in situ des populations, en vue de réaliser l'approche du Plan unique de l'Union internationale pour la conservation de la nature, l'UICN, pour la conservation. Elle est conseillère pour l'équipe de rétablissement de la pie-grièche migratrice, coordinatrice du groupe de travail international sur la pie-grièche migratrice et présidente du comité de conservation d'AZAC. Elle a cofondé la Canadian Species Initiative — l'initiative pour les espèces canadiennes —, qui est le centre de ressources régional canadien du Groupe de spécialistes de la planification de la conservation de l'UICN. La force de Mme Chabot est l'élaboration de mécanismes novateurs pour soutenir la conservation des espèces en voie de disparition grâce à la génomique, à la thermographie et à d'autres outils scientifiques favorisant la santé et le bien-être des animaux.

Je suis aussi accompagnée de M. Charlie Gray, surintendant au parc African Lion Safari. M. Gray a consacré plus de 40 ans de sa vie à la gestion, au bien-être et à la conservation des éléphants. Depuis 1985, il prend soin d'un grand troupeau multigénérationnel d'éléphants d'Asie, qui se sont reproduits jusqu'à la troisième génération. Il est membre fondateur du conseil d'administration de l'Elephant Managers Association — l'association des gestionnaires d'éléphants — et de l'International Elephant Foundation, soit la fondation internationale pour les éléphants. Il est membre d'AZAC ainsi que de l'AZA, conseiller pour les éléphants dans le programme SAFE de l'AZA et a été membre des groupes consultatifs sur les taxons de l'AZA pendant plus de 30 ans, à titre de vice-président

Charlie leverages his extensive expertise in elephant management and care to assist numerous international studies and conservation projects as an advisor, supporter and active participant. For example, pre-COVID, African Lion Safari hosted elephant care specialists from Indonesia to provide training and support from our elephant management program. This type of knowledge exchange and capacity building is crucial for the welfare and conservation of elephants worldwide.

As a stakeholder that is significantly impacted by the outcome of Bill S-15, I would like to highlight some of the key issues and concerns.

Bill S-15 would fundamentally inhibit African Lion Safari's research and conservation work for the Asian elephant. The intent of this bill is to end the breeding of certain legislated species. This would essentially phase out elephants in Canada.

African Lion Safari has a viable population and a proven track record for having one of the most successful conservation programs for Asian elephants in North America. Our mission and conservation goal is not just to have a collection of elephants here at African Lion Safari but ultimately to contribute to and increase the ex situ population in North America and Europe, as well as support in situ conservation efforts. The sustainability of our population requires active international partners. African Lion Safari recommends removing the ban approach and deleting any reference that it is a criminal offence to possess or breed an elephant or great ape.

African Lion Safari is very concerned about the management and enforcement of the potential exceptions that are listed in the bill. They create a tremendous amount of uncertainty given that permits would be arbitrarily granted by the minister and the department.

African Lion Safari does not believe that there needs to be a change to the current regulations. As an endangered species, elephants and great apes are already federally regulated by ECCC through WAPPRIITA and CITES and are housed at accredited institutions that uphold the highest standards and practices of animal care with respect to animal welfare, conservation, scientific research and public education. African Lion Safari recommends using the current regulations that are enforced by ECCC.

et de vice-coordonateur. Il est membre du groupe consultatif sur l'herpèsvirus éléphantin ainsi que partenaire de conservation pour le groupe de spécialistes sur les éléphants d'Asie de l'UICN.

M. Gray met à profit sa grande expérience en gestion et en soins des éléphants pour contribuer à de nombreuses études internationales et projets de conservation en tant que conseiller, défenseur et participant actif. Par exemple, avant la COVID, le parc African Lion Safari a accueilli un groupe de spécialistes en soins des éléphants venus d'Indonésie pour offrir de la formation et du soutien dans le cadre de notre programme de gestion des éléphants. Ce genre d'activité d'échange de connaissances et de renforcement des capacités est crucial pour le bien-être et la conservation des éléphants dans le monde entier.

En tant qu'intervenants touchés de très près par les répercussions du projet de loi S-15, nous voudrions mettre en relief certains enjeux et préoccupations clés.

Le projet de loi S-15, fondamentalement, empêcherait le travail de recherche et de conservation du parc African Lion Safari pour l'éléphant d'Asie. Le but de ce projet de loi est de mettre fin à la reproduction de certaines espèces réglementées. Essentiellement, la conséquence serait la disparition progressive des éléphants au Canada.

Le parc African Lion Safari possède une population viable et a fait ses preuves avec l'un des programmes de conservation des éléphants d'Asie les plus efficaces en Amérique du Nord. Notre mission et notre objectif en matière de conservation ne sont pas seulement d'avoir une collection d'éléphants ici, au parc African Lion Safari, mais de contribuer et d'accroître, ultimement, la population ex situ en Amérique du Nord et en Europe, ainsi que de soutenir les efforts de conservation in situ. Pour que nos populations soient viables, nous avons besoin de l'aide active de partenaires internationaux. Le parc African Lion Safari recommande de supprimer l'approche axée sur l'interdiction et toute mention selon laquelle la possession ou la reproduction d'un éléphant ou d'un grand singe est une infraction criminelle.

Le parc African Lion Safari se préoccupe énormément de la gestion et de l'application des exceptions potentielles énumérées dans le projet de loi. Elles créent énormément d'incertitude, puisque les permis seraient accordés arbitrairement par le ministre et le ministère.

Le parc African Lion Safari ne juge pas nécessaire de modifier la réglementation actuelle. Les éléphants et les grands singes, étant des espèces menacées, sont déjà visés par la réglementation fédérale d'ECCC, par l'entremise de la LPEAVSRCII et de la CITES; ces animaux vivent dans des installations accréditées qui respectent les normes et les pratiques les plus élevées en matière de soins aux animaux et aussi en ce qui concerne le bien-être des animaux, les efforts de conservation, la recherche scientifique et la sensibilisation du public. Le parc African Lion Safari

There is no science-based evidence that has established that certain animals, particularly elephants and great apes, should not be in captivity. This part of the preamble should be removed. African Lion Safari recommends that any reference to animal cruelty be deleted.

In 1987, African Lion Safari first wrote the government seeking the development of effective animal welfare legislation. Today, we are still committed to working with government to develop legislation that protects animals in need. At African Lion Safari, we are unwavering in our resolution to continue our conservation mission to provide the highest standard of care for our elephants and to ensure that this endangered species survives for future generations.

In closing, I would like to formally request that the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs visit African Lion Safari as part of your study on Bill S-15. I think you would find it to be an invaluable experience in your consideration of this bill.

I'm happy to take your questions.

**The Chair:** We will go on to questions, starting with the sponsor of the bill.

**Senator Klyne:** For the record, for the Jane Goodall Act, Bill S-241, as well as this bill, my office and I have met with, spoken to and consulted with CAZA about these bills many times. Some representatives we spoke to include Jim Facette, Kim Maisonneuve, Paul Goulet, Clint Wright, Serge Lussier and the board.

I have two questions. The first is for representatives of CAZA. I want to thank you all for being here, and thank you for your opening remarks. The attitudes of many Canadians are evolving around captive wildlife. Based upon the best available science, do you see any need to improve animal welfare at Canadian zoos generally and in relation to elephants specifically?

**Mr. Lussier:** In Canada, 85% of the institutions are not accredited. Only 15% of institutions — zoos, aquariums and parks — are accredited, either by CAZA or AZA. We feel that what we call unaccredited or even roadside zoos need to be looked at and regulated. Exotic animals in the hands of private people or menageries needs to be looked at. For years, CAZA has been working with provinces, sometimes with success, to

recommande d'utiliser la réglementation actuelle, telle qu'appliquée par ECCC.

Il n'existe aucune donnée scientifique qui montre que certains animaux, en particulier les éléphants et les grands singes, ne devraient pas vivre en captivité. Cette partie du préambule devrait être retirée. Le parc African Lion Safari recommande de supprimer toute mention de cruauté envers les animaux.

Le parc African Lion Safari a d'abord écrit en 1987 au gouvernement pour demander que soient élaborées des lois efficaces sur le bien-être des animaux. Aujourd'hui, nous demeurons déterminés à travailler avec le gouvernement afin d'élaborer des lois qui assureront aux animaux la protection dont ils ont besoin. Les responsables du parc African Lion Safari ont la volonté inébranlable de poursuivre leur mission de conservation, qui est de respecter les normes de soins les plus élevées pour nos éléphants et de veiller à ce que les espèces en danger survivent au profit des générations futures.

Pour conclure, j'aimerais demander solennellement au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles de visiter le parc African Lion Safari dans le cadre de son étude sur le projet de loi S-15. Je pense que cela sera pour vous une expérience inestimable, dans votre étude sur le projet de loi.

Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

**La présidente :** Nous allons passer aux questions, en commençant par le parrain du projet de loi.

**Le sénateur Klyne :** Aux fins du compte rendu, relativement à la Loi de Jane Goodall, le projet de loi S-241, et au présent projet de loi, mon bureau et moi-même avons rencontré de nombreuses fois des membres d'AZAC, pour discuter avec eux et les consulter en lien avec ces projets de loi. Nous avons discuté avec certains de ses représentants, comme Jim Facette, Kim Maisonneuve, Paul Goulet, Clint Wright, Serge Lussier et le conseil d'administration.

J'ai deux questions. La première s'adresse aux représentants d'AZAC. J'aimerais vous remercier d'être ici et vous remercier de votre déclaration. Chez bon nombre de Canadiens, les attitudes concernant les animaux sauvages en captivité sont en train d'évoluer. Selon les meilleures données scientifiques existantes, est-il nécessaire selon vous d'améliorer d'une façon ou d'une autre le bien-être des animaux dans les zoos canadiens, de façon générale et en ce qui concerne les éléphants en particulier?

**M. Lussier :** Au Canada, 85 % des établissements ne sont pas accrédités. Seuls 15 % des établissements — les zoos, les aquariums et les parcs — sont accrédités, soit par AZAC, soit par l'AZA. Nous croyons que ce que l'on appelle les zoos non accrédités ou même zoos en bordure de route devraient faire l'objet d'un examen et être réglementés. Il faut aussi examiner les particuliers et les ménageries qui possèdent des animaux

bring our standards to their regulations so that CAZA accreditation would be a must to receive —

**Senator Klyne:** The question was whether you see the need to improve animal welfare at zoos generally and with elephants specifically. That's the question.

**Mr. Lussier:** Yes. Very well. There are zoos that are accredited and some that are not. This is what I mean. For the ones that are not, yes, there would be a need. If we had been at the table with you from the beginning, Senator Klyne, we would have suggested that route.

**Senator Klyne:** [Technical difficulty] members, so thank you.

I have another question for CAZA representatives. In the Forty-second Parliament, CAZA stood with Marineland in opposing Canada's whale and dolphin captivity phase-out. Since 2019, 17 whales and dolphins have died at Marineland. Have your organization's views on legal protection for captive wildlife, including whales and dolphins, evolved since opposing that legislation, and what is CAZA's current position on whale and dolphin captivity?

**Mr. Lussier:** Senator, thank you for the question.

Marineland is not an accredited CAZA institution. It has not been for many years.

I would like to mention that the accreditation commission, like the field, has an evolution, and standards are getting more and more rigorous over time. Some institutions that used to be accredited are not anymore, for different reasons. I cannot go further on which ones and why —

**Senator Klyne:** But where do you stand on whales and dolphins, which has evolved since time has passed? What is your current position on whale and dolphin captivity?

**Mr. Lussier:** There's a law. They're banned from Canada at this time. We follow the law.

**Senator Klyne:** Thank you.

I have a question for AZA. In a written brief with animal welfare NGOs, four Canadian AZA-accredited zoos have supported Bill S-15, those being the Toronto, Calgary, Granby and Assiniboine Park zoos. They've also asked that the Senate amend the bill to include exotic big cats right away and to allow the federal cabinet to protect additional wild species by executive order. In expressing those views, those four Canadian

exotiques. Cela fait des années qu'AZAC travaille — parfois avec succès — avec les provinces afin d'intégrer ses normes à la réglementation, afin que l'accréditation d'AZAC soit une obligation...

**Le sénateur Klyne :** La question était : selon vous, est-il nécessaire d'améliorer le bien-être des animaux dans les zoos en général et celle des éléphants en particulier. Voilà la question.

**M. Lussier :** Oui. Très bien. Il y a des zoos qui sont accrédités, et d'autres qui ne le sont pas. C'était ce que je voulais dire. Pour ce qui est des zoos qui ne sont pas accrédités, oui, ce serait nécessaire. Si nous avions été présents à la discussion depuis le début, sénateur Klyne, nous aurions recommandé de suivre cette voie.

**Le sénateur Klyne :** [Difficultés techniques] alors merci.

J'ai une autre question pour les représentants d'AZAC. Lors de la 42<sup>e</sup> législature, AZAC s'est rangée du côté de Marineland pour s'opposer à l'élimination progressive de la captivité des baleines et des dauphins au Canada. Depuis 2019, 17 baleines et dauphins sont morts à Marineland. Depuis que vous vous êtes opposés à cette loi, l'opinion de votre organisation a-t-elle évolué sur la protection législative des animaux sauvages en captivité, dont les baleines et les dauphins, et quelle est actuellement la position d'AZAC sur la captivité des baleines et des dauphins?

**M. Lussier :** Merci de la question, sénateur.

Marineland n'est pas un établissement accrédité par AZAC; il ne l'est pas depuis de nombreuses années.

J'aimerais dire que la Commission d'accréditation, tout comme le milieu, évolue avec le temps et que les normes sont de plus en plus rigoureuses. Certains établissements qui étaient auparavant accrédités ne le sont plus, pour toutes sortes de raisons. Je ne peux pas en dire plus sur les organisations concernées ni pourquoi...

**Le sénateur Klyne :** Quelle est votre position quant aux baleines et aux dauphins, si elle a évolué avec le temps? Quelle est votre position actuellement sur la captivité des baleines et des dauphins?

**M. Lussier :** Il y a une loi. Présentement, ils sont interdits au Canada. Nous respectons la loi.

**Le sénateur Klyne :** Merci.

J'ai une question pour l'AZA. Dans un mémoire écrit avec des ONG vouées au bien-être des animaux, quatre zoos canadiens accrédités par l'AZA ont exprimé leur soutien au projet de loi S-15. Il s'agit des zoos de Toronto, de Calgary, de Granby et du parc Assiniboine. Ils ont aussi demandé au Sénat de modifier le projet de loi afin d'y inclure immédiatement les grands félins exotiques et de permettre au Cabinet fédéral de protéger d'autres

AZA-accredited zoos have taken a world-leading position on wild animal welfare at zoos. Would you like to comment, please?

**Mr. Ashe:** Yes, I would. Thank you, Senator Klyne.

I think that AZA is following the leadership of our Canada members, and we support similar changes to the legislation. Here in the United States, we have the Big Cat Public Safety Act supporting a ban on public ownership and requirements that only qualified institutions can hold and breed big cats, so we would certainly support similar legislation in Canada.

**Senator Klyne:** Thank you.

**The Chair:** We will now go on to the critic of the bill, Senator Plett.

**Senator Plett:** Thank you, all of you, for being here.

Senator Klyne has said, Mr. Lussier, that he consulted with you. Of course, he tells us constantly in the Senate that he is not part of the government. I would not consider simply a senator consulting or meeting with you and other members to be consulting on behalf of the government.

My first question will be for African Lion Safari. Ms. Gerth, your facility currently holds 19 of the 25 elephants in Canada. It would seem to me that since the government ignored the experience of 76% of the elephants in Canada, that they have cherry-picked their so-called evidence. My question is to you and both of your colleagues, Charlie Gray and Dr. Amy Chabot. First of all, has the Minister of the Environment, Senator Klyne or their staff visited ALS to consult with you on the welfare of elephants in Canada? Certainly, Charlie and Dr. Chabot are experienced in their fields as scientists in this field. Did they consult with you or were you part of the scientists they consulted with? In that order?

**Ms. Gerth:** The answer to that is yes and no. If you call a consultation a 45-minute to an hour Zoom call, then the answer is yes. I was asked to give my opinion on the cetaceans bill and how I thought that bill would be for elephants and great apes. My conversation led to why we were honing in on elephants and great apes and asked if any more animals would be added to this bill. At the time, it was a consultation to introduce — actually, it was CAZA and African Lion Safari. We didn't have much information on the bill at that time.

espèces sauvages au moyen d'un décret-loi. En exprimant leurs points de vue, ces quatre zoos canadiens accrédités par l'AZA se sont inscrits en tant que chefs de file en matière de bien-être des animaux sauvages dans les zoos. Pourriez-vous dire quelque chose à ce sujet, s'il vous plaît?

**M. Ashe :** Oui. Merci, sénateur Klyne.

Je pense que l'AZA suit l'exemple de nos membres canadiens, et nous sommes favorables à des modifications similaires de la loi. Ici, aux États-Unis, il y a la Big Cat Public Safety Act — la loi sur la sécurité publique relativement aux grands félins — qui appuie l'interdiction de la possession par le public et qui exige que seuls les établissements qualifiés puissent posséder et élever de grands félins et les faire se reproduire; nous serions donc évidemment favorables à une loi similaire au Canada.

**Le sénateur Klyne :** Merci.

**La présidente :** Nous allons maintenant donner la parole au porte-parole pour le projet de loi, le sénateur Plett.

**Le sénateur Plett :** Merci à vous tous d'être ici.

Le sénateur Klyne a dit, monsieur Lussier, qu'il vous a consulté. Bien sûr, il nous répète constamment au Sénat qu'il ne fait pas partie du gouvernement. À mes yeux, un sénateur qui organise simplement une consultation ou une rencontre avec vous et avec d'autres de vos membres ne peut pas être considéré comme menant une consultation au nom du gouvernement.

Ma première question s'adresse au parc African Lion Safari. Madame Gerth, votre établissement possède actuellement 19 des 25 éléphants qui vivent au Canada. Puisque le gouvernement a fait fi de l'expérience de 76 % des éléphants au Canada, il me semble qu'il a sélectionné ses soi-disant données. Ma question s'adresse à vous et à vos deux collègues, M. Gray et Mme Chabot. Tout d'abord, est-ce que le ministre de l'Environnement, le sénateur Klyne ou leur équipe ont visité le parc ALS afin de vous consulter au sujet du bien-être des éléphants au Canada? M. Gray et Mme Chabot sont assurément des scientifiques chevronnés dans leur domaine, dans ce domaine. Vous a-t-on consultés, ou faisiez-vous partie des scientifiques qui ont été consultés, dans cet ordre?

**Mme Gerth :** La réponse est oui et non. Si vous considérez qu'une conférence Zoom de 45 minutes ou une heure est une consultation, alors la réponse est oui. On m'a demandé de donner mon avis sur le projet de loi sur les cétacés, et on m'a demandé ce que je pensais de l'application de ce projet de loi aux éléphants et aux grands singes. Au fil de la discussion, on a demandé pourquoi on visait les éléphants et les grands singes et si d'autres animaux seraient ajoutés au projet de loi. À ce moment-là, il s'agissait d'une consultation pour présenter... en fait, c'était AZAC et le parc African Lion Safari. Nous n'avions pas beaucoup d'information sur le projet de loi, à ce moment-là.

At that first meeting, I actually asked ECCC to come out to African Lion Safari because they were quoting a lot of scientific information that was one-sided. I did ask them to come out to African Lion Safari, and I was told point-blank that they could not come to African Lion Safari because it would not be seen as a neutral position and that the government had to remain neutral. I replied to that saying that they would be doing their jobs by remaining neutral and researching on both sides.

**Senator Plett:** I would agree. Neutral would be getting both sides as opposed to not. Charlie Gray and Dr. Chabot, as scientists, were you part of the group that worked with the government on developing this?

**Charlie Gray, Superintendent of Elephants, African Lion Safari:** No.

**Amy Chabot, Research and Conservation, African Lion Safari:** No.

**Senator Plett:** Thank you.

My next question will be for the representatives of AZA. Thank you very much for being here. Senator Klyne has referred in part to Bill S-241 and held up your organization as the gold standard for accreditation of zoos, and I'm sure that is well deserved. In fact, any zoo that held accreditation from AZA was going to be exempt from the legislation in Bill S-241.

Do the veterinarians and scientists in your organization, sir, agree with the government's assertion that elephants and great apes should not be kept in captivity because of the cruelty it represents? Can you tell the committee what AZA's position is on whether there is conservation value in holding elephants in captivity?

**Mr. Ashe:** Yes, Senator Plett. Thank you. As I said in my statement, we do disagree with the assertion in the preamble of the bill that holding elephants and great apes in captivity is cruel. As I pointed out, even Jane Goodall has stated to the contrary with regard to great apes.

We believe the issue is the standard of care. We do not fear high standards. In fact, we believe in and we endorse high standards, and we support legislation to improve the standards of care for elephants and great apes and all animals.

We do see great value in the presence of these animals in well-qualified, zoological institutions, not just for the conservation work that gets done and supported directly through their presence in these facilities, but the conservation education

Pendant cette première réunion, j'ai d'ailleurs demandé aux représentants d'ECCC de venir visiter le parc African Lion Safari, parce qu'ils citaient beaucoup d'informations scientifiques très partiales. Je leur ai demandé de venir visiter le parc African Lion Safari, et ils m'ont répondu carrément qu'ils ne pouvaient pas le faire, parce que cela ne serait pas perçu comme étant neutre et que le gouvernement doit rester neutre. Je leur ai répondu qu'ils feraient leur travail en restant neutres et en faisant des recherches des deux côtés.

**Le sénateur Plett :** Je dirais la même chose. Pour être neutre, il faudrait prendre en considération les deux côtés et non pas s'en abstenir. Monsieur Gray, madame Chabot, en tant que scientifiques, faisiez-vous partie du groupe qui a travaillé avec le gouvernement à l'élaboration du projet de loi?

**Charlie Gray, surintendant des éléphants, African Lion Safari :** Non.

**Amy Chabot, Recherche et conservation, African Lion Safari :** Non.

**Le sénateur Plett :** Merci.

Ma prochaine question s'adresse aux représentants de l'AZA. Merci beaucoup d'être ici. Le sénateur Klyne a mentionné brièvement le projet de loi S-241 et a souligné que votre organisation était l'étalon-or en ce qui concerne l'accréditation des zoos, et je suis sûr que vous méritez ses louanges. De fait, tous les zoos qui ont été accrédités par l'AZA allaient être exemptés de l'application du projet de loi S-241.

Est-ce que les vétérinaires et les scientifiques de votre organisme, monsieur, appuient la position du gouvernement selon laquelle les éléphants et les grands singes ne devraient pas être gardés en captivité parce que cela est cruel? Pouvez-vous dire au comité si l'AZA estime que le fait de garder des éléphants en captivité a une valeur au chapitre de la conservation?

**M. Ashe :** Oui, sénateur Plett. Merci. Comme je l'ai dit dans ma déclaration, nous rejetons l'affirmation figurant dans le préambule du projet de loi selon laquelle il est cruel de garder des éléphants et de grands singes en captivité. Comme je l'ai souligné, même Jane Goodall a dit le contraire en ce qui concerne les grands singes.

Nous croyons que le véritable enjeu, ce sont les normes de soins. Nous n'avons pas peur des normes élevées. À dire vrai, nous défendons et appuyons des normes rigoureuses, et nous appuyons les lois qui visent à améliorer les normes de soins pour les éléphants, les grands singes et tous les animaux.

Nous croyons que la présence de ces animaux dans les établissements zoologiques qualifiés a énormément de valeur, non seulement pour le travail de conservation qui s'y fait et qui est directement soutenu par leur présence dans ces

that occurs and the opportunity for the public to learn about what's happening to these animals in nature and what they can do to support it.

When I was running the U.S. Fish and Wildlife Service in the U.S., we banned the sale of ivory in the United States to help address the global scourge of elephant poaching and trafficking. One of our greatest allies in that effort was accredited zoos and aquariums who joined a public campaign, 96 Elephants, to inform the public and policymakers about the urgent need to control trafficking in ivory. It was a very important role.

**Senator Plett:** Were you consulted by the government on this bill, sir?

**Mr. Ashe:** I was not consulted directly, but I believe our members in Canada were, senator.

**Senator Plett:** Thank you.

Do I have any time left?

**The Chair:** I will put you on second round. May we now go to the government leader, Senator Gold.

**Senator Gold:** Welcome all. Thank you for your contribution to our study.

My first two questions are really for CAZA and AZA. Both, of course, are voluntary organizations. Maybe the first part of the question is more to CAZA. My kids were born in Toronto. I took them and my grandkids to the Toronto Zoo; and from Quebec, as a kid, I went to Granby Zoo. It was so long ago I can't remember. Do I understand correctly that they are no longer accredited by CAZA but by AZA? Can you just sort of share with us when they left and perhaps why? That's question number one.

My second question would be about the standards, whether CAZA or AZA. I assume, of course, they are binding on your members who are accredited by you. Can you talk about the process of verifying that they are complying with their standards? What is the process or consequences for those institutions who may be found not to be compliant or fully compliant?

My last question is for African Lion Safari. You have the bulk of the elephants here in Canada. Can you just talk a little bit more — you addressed it, Ms. Gerth, or others — what are the standards you are currently using to assess the welfare of the animals that you are responsible for? When were those standards last updated? Can you just share a little bit about the scientific basis upon which you the standards you have and use?

établissements, mais aussi pour la sensibilisation à la conservation qui s'y fait et parce que c'est une occasion pour le public d'apprendre ce que vivent ces animaux dans la nature et ce qu'il peut faire pour aider la conservation.

À l'époque où je dirigeais le U.S. Fish and Wildlife Service, aux États-Unis, nous avons interdit la vente d'ivoire aux États-Unis afin d'aider à combattre le fléau mondial du braconnage et du trafic des éléphants. L'un de nos plus grands alliés, dans cette entreprise, c'était les zoos et les aquariums accrédités, qui se sont joints à la campagne publique — 96 Elephants — visant à informer le public et les décideurs politiques du besoin urgent de freiner le trafic de l'ivoire. Leur rôle a été très important.

**Le sénateur Plett :** Le gouvernement vous a-t-il consulté à propos de ce projet de loi, monsieur?

**M. Ashe :** On ne m'a pas consulté directement, mais je crois que nos membres au Canada l'ont été, sénateur.

**Le sénateur Plett :** Merci.

Me reste-t-il du temps?

**La présidente :** Je vous inscris au deuxième tour. La parole va maintenant au leader du gouvernement, le sénateur Gold.

**Le sénateur Gold :** Bienvenue à vous tous. Merci de votre contribution à notre étude.

Mes deux premières questions s'adressent en fait à AZAC et à l'AZA. Ces deux organisations sont évidemment des organisations bénévoles. La première partie de la question s'adresse peut-être davantage à AZAC. Mes enfants sont nés à Toronto. Je les ai amenés, et mes petits-enfants aussi, au zoo de Toronto; et comme je viens de Québec, quand j'étais enfant, je suis allée au zoo de Granby. Cela fait si longtemps que je ne m'en souviens même pas. Est-ce que j'ai bien compris qu'ils ne sont plus accrédités par AZAC, mais plutôt par l'AZA? Pouvez-vous nous dire un peu quand ce changement a eu lieu et pourquoi? C'est ma première question.

Ma deuxième question concernerait les normes, soit AZAC, soit l'AZA. Je présume bien entendu que les membres que vous accréditez doivent les respecter. Pouvez-vous parler du processus de vérification du respect de ces normes? À quel processus doivent se soumettre les institutions qui ne se conforment pas ou pas complètement à ces normes et quelles en sont les conséquences?

Ma dernière question s'adresse au parc African Lion Safari. Vous possédez la majeure partie des éléphants qui se trouvent ici, au Canada. Pouvez-vous nous en dire un peu plus — vous en avez parlé, madame Gerth, ou d'autres personnes — sur les normes que vous utilisez présentement pour évaluer le bien-être des animaux dont vous vous occupez? À quand remonte la dernière mise à jour de ces normes? Pouvez-vous nous en dire un

**Mr. Treichel:** In terms of the departure of Toronto and Calgary, they were both AZA- and CAZA-accredited at one point in time. I don't know why they made the decision to leave CAZA. It could probably be economics. I think that's a question better posed to them.

And the other question is around the standards themselves and the process?

**Senator Gold:** Yes, please.

**Mr. Treichel:** Our process is very similar to AZA's process. It is very rigorous in terms of inspection. We have 332 distinct standards within CAZA that look at every aspect from animal welfare, veterinary care, conservation, education and engagement, collection planning, physical facilities themselves and, of course, safety and security, which is safety for animals, staff and public.

Our inspection process is identical to what AZA does. We have an inspection team that goes out every five years and inspects members. They open every cupboard, every drawer. It is quite an invasive inspection. In fact, we have an MOU with AZA that when there is an institution that has both AZA and CAZA membership, that the CAZA members join the AZA inspection as well and does it at the same time.

In addition, Canada also has an annual self-attestation, which is something that I know AZA doesn't have. We make it mandatory that our association members look at our standards and then go through a standards-inspection form every year to ensure that they are continually compliant with our standards.

**Senator Gold:** Thank you.

Maybe I could just ask the AZA representative if there is anything you want to add before we get the answer from African Lion Safari? Thank you, sir.

**Mr. Ashe:** Yes. I think the processes are in fact similar. As I said, AZA has an independent accreditation commission. Our members have to go through accreditation at least every five years, but what is key to AZA accreditation is not just the standard; it's the enforcement of the standard. An AZA accreditation is not a once-in-five-years requirement. Our commission meets monthly and maintains a continuous docket of incident reporting. For instance, currently, there are 10 incidents under active review. We average 65 to 70 incident reports and follow-up annually. Our commission also responds to external complaints, and there are currently 13 under active review with 54 having been addressed and resolved already in 2024.

peu plus sur les données scientifiques sur lesquelles sont fondées les normes que vous utilisez?

**M. Treichel :** En ce qui concerne le départ des zoos de Toronto et de Calgary, les deux zoos étaient accrédités par l'AZA et AZAC à une certaine époque. Je ne sais pas pourquoi ils ont décidé de quitter AZAC. C'est peut-être pour des raisons économiques. Je pense que c'est plutôt à eux qu'il faudrait poser la question.

Et l'autre question concerne les normes elles-mêmes et le processus; c'est bien cela?

**Le sénateur Gold :** Oui, s'il vous plaît.

**M. Treichel :** Notre processus est très similaire à celui de l'AZA. Il est très rigoureux au chapitre de l'inspection. Nous avons 332 normes distinctes, à AZAC, qui concernent tous les aspects : le bien-être animal, les soins vétérinaires, la conservation, l'éducation et la mobilisation, la planification de la collection, les établissements physiques eux-mêmes, et bien entendu, la sécurité, c'est-à-dire la sécurité des animaux, du personnel et du public.

Notre processus d'inspection est identique à celui de l'AZA. Nous avons une équipe d'inspecteurs qui fait une inspection chez nos membres tous les cinq ans. Ils ouvrent toutes les armoires et tous les tiroirs. C'est une inspection assez minutieuse. En fait, nous avons avec l'AZA un protocole d'entente selon lequel, lorsqu'un établissement est membre de l'AZA et d'AZAC, le membre d'AZAC participe à l'inspection de l'AZA et fait la sienne en même temps.

De plus, le Canada a aussi un processus d'auto-attestation annuelle, quelque chose que n'a pas l'AZA. Nos membres doivent obligatoirement examiner nos normes, puis remplir un formulaire d'inspection au regard des normes tous les ans pour s'assurer qu'ils les respectent toujours.

**Le sénateur Gold :** Merci.

Le représentant de l'AZA voudrait-il ajouter quelque chose avant que nous passions à la question qui s'adresse au parc African Lion Safari? Merci, monsieur.

**M. Ashe :** Oui. En fait, je pense que les processus sont similaires. Comme je l'ai dit, l'AZA s'est doté d'une commission d'accréditation indépendante. Nos membres doivent refaire le processus d'accréditation au moins tous les cinq ans, mais ce qui est le plus important, dans l'accréditation de l'AZA, ce ne sont pas les normes; c'est leur application. L'accréditation de l'AZA n'est pas une exigence qu'il faut respecter une fois tous les cinq ans. Les membres de notre commission se réunissent chaque mois et tiennent un dossier de suivi continu de rapports sur les incidents. Par exemple, actuellement, il y a 10 incidents qui font l'objet d'un examen en cours. Chaque année, nous recevons en moyenne entre 65 et 70 rapports

You asked about the consequence. The important issue with AZA accreditation is that failure to follow our standards has consequence. In our most recent set of accreditation hearings in March, two longstanding members, Alexandria Zoo in Louisiana and Ellen Trout Zoo in Texas, lost their accreditation. In 2021, the Columbus Zoo and Aquarium, a longstanding and highly respected and valued member of AZA, lost its accreditation. Since 2010, 32 AZA-accredited facilities have lost their accreditation because of failure to adhere to standards. Enforcement is the priority in AZA, and failure to follow standards has clear consequence. Thank you.

**Senator Gold:** I have run out of time, but I do hope that, at second round, African Lion Safari will talk about standards, and others might join in as to on what scientific basis they use and to whom they turn, whether it is members or outside experts.

**The Chair:** Certainly. We will get back to it.

**Senator Dalphond:** Welcome to our panel members. It is quite appreciated that you take the time to come to Ottawa to meet with us. I appreciate it.

My first question is to the representatives of the African Lion Safari. In 2021, it was disclosed by CBC that you had agreed to sell two elephants to the Fort Worth Zoo in Texas, separating them from their mothers with whom they had been living for eight years. Gigi's daughter Emily and Natasha's daughter Nellie were the two elephants in question. It was disclosed that this was done for a sale price of \$1 million each plus a potential bonus of \$200,000 if Emily was to deliver a baby in a certain time. This agreement was cancelled by the Fort Worth Zoo in Texas because of public pressure.

Do you think it was respectful of the emotions or the sentient feelings of these animals to be separated from their mothers after fifteen and eight years respectively?

**Ms. Gerth:** Thank you very much for the question. African Lion Safari, like any other zoological facility, participates in managed conservation programs for many species, including elephants. The two elephants in question were actually sisters travelling together.

As part of an elephant program, for the viability of the population and to have genetic diversity, we do have to move out some elephants to different institutions. The two elephants in

d'incidents dont nous faisons le suivi. Notre commission répond aussi aux plaintes externes; actuellement, il y en a 13 qui font l'objet d'un examen en cours, et 54 autres plaintes ont déjà été examinées et réglées en 2024.

Vous avez posé une question au sujet des conséquences. Ce qui est important, lorsque vous êtes accrédité par l'AZA, c'est que le défaut de se conformer à nos normes entraîne des conséquences. Au cours de notre dernière série d'audiences sur les accréditations, en mars, deux membres de longue date, le zoo Alexandria, en Louisiane, et le zoo Ellen Trout, au Texas, ont perdu leur accréditation. En 2021, le zoo et aquarium de Columbus, un membre de longue date, très respecté et important de l'AZA, a perdu son accréditation. Depuis 2010, 32 installations accréditées par l'AZA ont perdu leur accréditation parce qu'elles ne respectaient pas les normes. L'application des normes est la priorité pour l'AZA, et le défaut de s'y conformer a des conséquences claires. Merci.

**Le sénateur Gold :** Je n'ai plus de temps, mais j'espère que, pendant la deuxième série de questions, le parc African Lion Safari parlera des normes et que d'autres témoins pourront parler des données scientifiques dont ils se servent et des personnes-ressources qui les conseillent, qu'il s'agisse de membres ou d'experts externes.

**La présidente :** Certainement. Nous y reviendrons.

**Le sénateur Dalphond :** Bienvenue aux témoins. Nous vous remercions d'avoir pris le temps de venir à Ottawa nous rencontrer. Je l'apprécie.

Ma première question s'adresse aux représentants du parc African Lion Safari. En 2021, on a appris sur CBC que vous aviez accepté de vendre deux éléphants au zoo de Fort Worth, au Texas, les séparant ainsi de leurs mères, avec qui ils vivaient depuis huit ans. Emily, la fille de Gigi, et Nellie, la fille de Natasha, étaient les deux éléphantesses en question. On a appris que le prix de vente s'élevait à un million de dollars par bête avec une prime possible de 200 000 \$ si Emily mettait bas dans un délai donné. L'entente a été annulée par le zoo de Fort Worth, au Texas, à cause de la pression du public.

Pensez-vous que cela respectait les émotions et la sensibilité de ces animaux qui étaient séparés de leurs mères après 15 et 8 ans respectivement?

**Mme Gerth :** Merci beaucoup de la question. Le parc African Lion Safari, tout comme n'importe quelle installation zoologique, participe à des programmes de gestion de la conservation visant de nombreuses espèces, y compris les éléphants. Les deux éléphantesses en question étaient en fait des sœurs que l'on déplaçait ensemble.

Dans le cadre d'un programme des éléphants, pour favoriser la viabilité de la population et la diversité génétique, il faut effectivement envoyer certains éléphants dans différentes

question were actually suited for the male bull at Fort Worth Zoo. Fort Worth Zoo has a dedicated conservation program for the Asian elephant, and they recently invested several millions of dollars into their new facility for elephants and rhinos. We were quite happy with the proposed transfer because this would have led to those two elephants in question being able to fulfill a natural right to be with another herd so that they could breed.

**Senator Dalphond:** Why could they not stay within your own park? It is a huge park.

**Ms. Gerth:** The bull that we have would not have been suited for the two elephants that we were proposing to move.

I just wanted to add, something about the money in question. African Lion Safari is a for-profit organization. There is no difference between a not-for-profit leasing or paying another institution or country for a lease fee to have another animal come into their animal collection. Fort Worth Zoo, recognizing the value of our elephant population, offered to provide us some money so that we could reinvest in our Asian elephant facility.

**Senator Dalphond:** I assume from what you say that the conclusion was that it was in the best interests of these two elephants to go to Texas and that there would be no emotional trauma associated with it?

**Ms. Gerth:** Sorry, no what?

**Senator Dalphond:** Emotional trauma or emotional consequences?

**Ms. Gerth:** Do I think that there was going to be emotional trauma?

**Senator Dalphond:** Yes.

**Ms. Gerth:** No, I do not.

**Senator Dalphond:** You think there was no consequence for them?

**Ms. Gerth:** No.

**Senator Dalphond:** And it was also reported that you still use bullhooks to control elephants. I understand that AZA has banned the use of billhooks to control animals but not CAZA. Is it your intent to stop using this equipment?

**Ms. Gerth:** I cannot speak for AZA. African Lion Safari does not use a bullhook; we use a guide. We also use verbal cues and target training with a focus on positive reinforcement.

installations. Les deux éléphant en question étaient parfaites pour l'éléphant reproducteur du zoo de Fort Worth. Ce zoo a un programme spécial de conservation des éléphants d'Asie, et il a récemment investi plusieurs millions de dollars dans sa nouvelle installation pour les éléphants et les rhinocéros. Nous étions assez contents du transfert proposé, parce que les deux éléphant en question auraient pu combler leur besoin naturel d'être avec un autre troupeau pour pouvoir se reproduire.

**Le sénateur Dalphond :** Pourquoi ne pouvaient-elles pas rester dans votre parc? Le parc est immense.

**Mme Gerth :** Notre éléphant reproducteur n'aurait pas pu s'accoupler avec les deux éléphant que nous proposons de déplacer.

Je voulais juste ajouter quelque chose au sujet de la somme en question. Le parc African Lion Safari est une organisation à but lucratif. Ce n'est pas différent d'une organisation sans but lucratif qui loue ou achète un autre animal d'une autre institution ou d'un autre pays. Le zoo de Fort Worth, reconnaissant la valeur de notre population d'éléphant, nous a offert une somme d'argent que nous pouvions réinvestir dans notre installation destinée aux éléphant d'Asie.

**Le sénateur Dalphond :** Si je comprends bien ce que vous dites, la conclusion était que c'était dans l'intérêt de ces deux éléphant d'être envoyées au Texas et que ce déplacement n'entraînerait aucun traumatisme émotionnel?

**Mme Gerth :** Excusez-moi, aucun quoi?

**Le sénateur Dalphond :** Un traumatisme affectif ou des conséquences émotionnelles?

**Mme Gerth :** Est-ce que je pense qu'il allait n'y avoir aucun traumatisme émotionnel?

**Le sénateur Dalphond :** Oui.

**Mme Gerth :** Non, je ne pense pas.

**Le sénateur Dalphond :** Pensez-vous qu'elles n'ont subi aucune répercussion?

**Mme Gerth :** Non.

**Le sénateur Dalphond :** Nous avons aussi appris que vous utilisiez toujours des crochets pour contrôler les éléphant. Je crois savoir que l'AZA a interdit l'utilisation de ces crochets pour contrôler les animaux, mais pas AZAC. Avez-vous l'intention de cesser d'utiliser cet équipement?

**Mme Gerth :** Je ne peux pas parler pour l'AZA. Le parc African Lion Safari n'utilise pas de crochet à éléphant; nous utilisons un guide. Nous utilisons aussi des ordres verbaux, et la formation cible le renforcement positif.

**Senator Dalphond:** You don't use a bullhook at all?

**Ms. Gerth:** No. We use a guide.

**Senator Dalphond:** Did you have the report corrected, because that is what is reported?

**Ms. Gerth:** In the newspaper?

**Senator Dalphond:** The CBC reported that.

**Ms. Gerth:** Well, I would have to say that it is CBC.

**Some Hon. Senators:** Hear, hear.

**Senator Dalphond:** I know some people think CBC is bad and should be shut down. Thank you.

**Senator Prosper:** Thank you to the witnesses for providing your testimony.

I would like to focus my question along the theme of this concept of conflating captivity into becoming a harm. Under that purview, I have listened to testimony from Mr. Ashe where you provided, I believe, that great apes and elephants in captivity can lead, in fact, better lives than their counterparts in the wild. Ms. Gerth, you mentioned, I believe, that there was no science to support that great apes and elephants should not be kept in captivity. I think there was a reference you mentioned with respect to one-sided science. Can you expand upon that, please, Ms. Gerth?

**Ms. Gerth:** I hope everyone saw in the package I did submit that there was a rebuttal or a refute letter to the original letter supplied by Senator Klyne from the "elephant experts." There is other information, other scientific-based information, that does show that elephants in human care do thrive. I think that we need to really hone in on captivity equals cruelty because just the mere fact of having elephants in captivity does not equate to cruelty.

I will defer to Charlie to see if he wants to add to that.

**Mr. Gray:** One of the important things is that captivity or elephants in human care is an evolving thing. A lot of the research that's going on now reflects our current situation with elephants and our current practices and standards with elephants now. That's proving to be that elephants in a lot of situations like this are doing very well. As evidence for that, our herd at African Lion Safari is multi-generational. They have sisters, brothers, aunts, uncles, grandfathers and grandmothers. It's very rewarding for the elephants, and their life experience is much better than it has been in decades past in other traditional zoos.

**Le sénateur Dalphond :** Vous n'utilisez pas du tout de crochet à éléphant?

**Mme Gerth :** Non. Nous utilisons un guide.

**Le sénateur Dalphond :** Avez-vous demandé un correctif à ce rapport, parce que c'est ce qui a été rapporté?

**Mme Gerth :** Dans le journal?

**Le sénateur Dalphond :** Sur CBC.

**Mme Gerth :** Eh bien, je vous dirais que c'est ce que fait CBC.

**Des voix :** Bravo!

**Le sénateur Dalphond :** Je sais que certaines personnes pensent que CBC ne fait pas du bon travail et qu'elle devrait être fermée. Merci.

**Le sénateur Prosper :** Merci aux témoins d'avoir présenté leur témoignage.

J'aimerais poser une question précise sur le concept selon lequel la captivité devient nécessairement néfaste. J'ai écouté dans cette optique le témoignage de M. Ashe; vous avez dit, je crois, que les grands singes et les éléphants en captivité peuvent, dans les faits, vivre mieux que leurs homologues qui vivent à l'état sauvage. Madame Gerth, vous avez dit, je crois, qu'aucune donnée scientifique n'établissait que les grands singes et les éléphants ne devraient pas être gardés en captivité. Je crois que vous avez parlé à un certain moment d'une science unilatérale. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet, s'il vous plaît, madame Gerth?

**Mme Gerth :** J'espère que tout le monde a vu dans la trousse que j'ai communiqué qu'il y avait une lettre de réplique à la lettre originale présentée par le sénateur Klyne de la part d'« experts en éléphant ». Il y a d'autres informations, d'autres informations fondées sur des données scientifiques, qui montrent que, effectivement, les éléphants gardés en captivité vont très bien. Je crois que nous devons vraiment nous attaquer à l'idée que la captivité est cruelle, parce que le simple fait que des éléphants vivent en captivité ne veut pas dire que c'est cruel.

Je vais demander à M. Gray s'il veut ajouter quelque chose.

**M. Gray :** L'une des choses importantes qu'il faut retenir, c'est que le concept de captivité ou de garde des éléphants évolue. Beaucoup de recherches sont menées présentement sur la situation actuelle des éléphants et sur nos pratiques et nos normes actuelles. Ces recherches montrent que les éléphants, dans bien de cas similaires, vont très bien. Par exemple, notre troupeau au parc African Lion Safari est multigénérationnel. Les éléphants ont des sœurs, des frères, des tantes, des oncles, des grands-pères et des grands-mères. C'est très valorisant pour les éléphants, et leur expérience de vie est bien meilleure que ce

**Senator Prosper:** So captivity doesn't necessarily equate to cruelty. Some of the testimony we heard with respect to great apes and elephants is regarding specific characteristics with respect to their cognitive abilities, their social environments and their longevity that seem to distinguish them from other, let's say, domesticated animals, where one can look at dogs or cats. Do you see those two as being distinct in terms of the impacts of captivity?

**Mr. Gray:** I would say that every species is distinct, and to say that the value of captivity is to be diminished just because it's this species, I don't think that's very relevant. We try our best to provide for their cognitive abilities, their social relationships and their life experiences. That's our goal. In that respect, yes, we do our best to provide as enriching an environment as we can for the elephants.

**Senator Prosper:** Thank you.

**Mr. Ashe:** If I could just add briefly, senator, I would agree with that. Every animal and every species of animal has unique needs and social structure. It's the standard of care, and it's the commitment to recognizing animals as individuals with individual needs physically, socially and emotionally, and so it's the commitment to that standard and providing that level of care that's important.

**Senator Prosper:** Thank you.

**The Chair:** We will now go to the deputy chair of the committee, Senator Batters.

**Senator Batters:** Thanks very much to all of you for being here today and for your important testimony.

I'm going to address my questions to the African Lion Safari. First of all, some critics, including recent comments in Parliament, argue that elephants in Canadian zoos are not suited to Canada's harsh winter conditions, claiming they must be kept indoors and sheltered for much of the winter. Based on your experience and observation, does this claim about elephants' winter discomfort reflect reality? Do the elephants under your care actually show negative behaviour toward winter conditions, and how do you ensure their well-being throughout the year, especially during those colder months?

**Mr. Gray:** The majority of our elephants were born and raised multi-generationally in our environment in Canada. There's not one day of the year the elephants don't go outside. They're very acclimated to our winters. I know the winters aren't

qu'elle était il y a des dizaines d'années dans d'autres zoos traditionnels.

**Le sénateur Prosper :** Donc, la captivité n'équivaut pas nécessairement à de la cruauté. Nous avons entendu des témoignages selon lesquels les grands singes et les éléphants ont des habiletés cognitives, des environnements sociaux et une longévité propres à leur espèce qui semblent les distinguer des autres espèces animales domestiquées, disons, comme les chiens ou les chats. Pensez-vous que ces deux espèces réagissent différemment à la captivité?

**M. Gray :** Je dirais que chaque espèce est distincte, et je ne crois pas que ce soit très pertinent de dire que la valeur de la captivité diminue seulement parce qu'il s'agit de ces espèces. Nous faisons de notre mieux pour respecter leurs capacités cognitives, leurs relations sociales et leurs expériences de vie. C'est notre objectif. À cet égard, oui, nous faisons de notre mieux pour fournir aux éléphants un environnement le plus enrichissant possible.

**Le sénateur Prosper :** Merci.

**M. Ashe :** J'aimerais seulement ajouter quelque chose rapidement, monsieur le sénateur, j'approuve ce qui a été dit. Chaque animal, chaque espèce animale a des besoins et une structure sociale uniques. L'important, c'est la norme de soins et la reconnaissance du fait que chaque animal est unique et qu'il a des besoins physiques, sociaux et affectifs uniques; ce qui est important, c'est l'engagement à respecter la norme et à fournir ce niveau de soins.

**Le sénateur Prosper :** Merci.

**La présidente :** C'est maintenant au tour de la vice-présidente du comité, la sénatrice Batters.

**La sénatrice Batters :** Merci beaucoup à vous tous d'être présents aujourd'hui et merci de vos importants témoignages.

Je vais poser mes questions au parc African Lion Safari. Tout d'abord, certaines critiques, y compris les commentaires récents au Parlement, soutiennent que les éléphants qui vivent dans les zoos canadiens ne sont pas adaptés aux rudes conditions hivernales du Canada, et qu'ils doivent rester à l'intérieur, sous un toit, pendant une bonne partie de l'hiver. Compte tenu de votre expérience et de ce que vous avez observé, cette déclaration au sujet des éléphants qui sont inconfortables l'hiver reflète-t-elle la réalité? Est-ce que les éléphants dont vous vous occupez ont réellement une attitude négative dans les conditions hivernales, et comment garantissez-vous leur bien-être tout au long de l'année, surtout durant les mois plus froids?

**M. Gray :** La majeure partie des éléphants sont nés et ont grandi dans un environnement multigénérationnel au Canada. Ils sortent tous les jours de l'année. Ils se sont vraiment bien adaptés à nos hivers. Je sais que les hivers ne sont pas aussi rudes qu'ils

as severe as they have been in years past, but we've never had any issue with the elephants in our environment in southern Ontario. To confirm this, we've done thermographic studies on the elephants to see how they handle the different conditions, not just in the winter but in the summer as well. To tell you the truth, our elephants do very well with our conditions, and we've never had any issues that way. As subsequent generations of elephants have been born at our facilities, they seem to tolerate the cold days better and better. Our baby elephants that have been born there, when we get a snowfall, they're like kids on a snow day. They run and play, and they really love it.

**Senator Batters:** I appreciate that.

From your submission, you express a significant concern regarding Bill S-15, pointing out that it was crafted not as a law focused on collective well-being but rather that it follows a prohibition approach. You also note that, as the sole institution in Canada with a large herd of elephants, it's particularly discouraging to you that African Lion Safari was not consulted before the introduction of this bill, especially given the substantial impacts it could have on your Asian elephant conservation program. Could you please tell us a bit about the specific impacts you anticipate Bill S-15 will have on your Asian elephant conservation program, and how do you foresee this legislation affecting the daily management of your herd and long-term conservation efforts?

**Mr. Gray:** One thing that I think is very important for our elephant herd is breeding, having offspring, seeing a little sister. That's very enriching for our elephants socially, emotionally and physically, and to deny them that right, I think, would be damaging.

**Senator Batters:** Thank you.

I also want to ask one further question. Senator Klyne, the sponsor of Bill S-15, has stated repeatedly that he does not see conservation benefit to keeping elephants in captivity. In his second-reading speech, he attempted to portray a situation where elephants in Canadian zoos are suffering, claiming that in North American zoos, elephant deaths outnumber births by a ratio of 2:1, thereby suggesting that their captivity has no conservation value. Do you agree with Senator Klyne's statement that keeping elephants in captivity offers no conservation benefit? If you disagree, can you explain how elephants behave and thrive in captivity at your facility?

**Mr. Gray:** Again, I would have to disagree. I think those statistics are a bit misleading because, traditionally, elephants were brought in from the wild prior to CITES. Since 1976, when

l'étaient dans le passé, mais nous n'avons jamais vraiment eu de problèmes avec les éléphants dans notre environnement du Sud de l'Ontario. Pour le confirmer, nous avons fait des études thermographiques sur les éléphants pour voir comment ils s'adaptent à différents climats, pas seulement l'hiver, mais aussi l'été. En vérité, nos éléphants vivent très bien dans notre climat et nous n'avons jamais eu de problèmes à ce chapitre. Comme les éléphants, des générations suivantes, sont nés dans nos installations, ils semblent tolérer de mieux en mieux les jours froids. Lorsqu'il neige, nos bébés éléphants qui sont nés ici sont comme des enfants : ils courent, ils jouent et ils adorent ça.

**La sénatrice Batters :** Très bien.

Dans votre mémoire, vous faites part d'importantes préoccupations au sujet du projet de loi S-15, en disant que, plutôt que de tenir compte du bien-être collectif, on a préféré adopter une approche restrictive. Vous faites aussi remarquer que, comme il est le seul établissement au Canada à avoir un important troupeau d'éléphants, cela vous semble assez décourageant que personne n'ait consulté le parc African Lion Safari avant de présenter le projet de loi, d'autant plus que celui-ci pourrait avoir une incidence importante sur votre programme de conservation des éléphants d'Asie. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur les conséquences que pourrait avoir le projet de loi sur votre programme de conservation des éléphants d'Asie et sur l'incidence possible de la loi, selon vous, sur la gestion quotidienne de votre troupeau et sur vos efforts de conservation à long terme?

**M. Gray :** Une des choses qui est très importante pour notre troupeau d'éléphants, c'est la reproduction, avoir une progéniture, avoir une petite sœur. C'est très enrichissant pour nos éléphants, socialement, émotionnellement et physiquement, et leur enlever ce droit serait néfaste, selon moi.

**La sénatrice Batters :** Merci.

J'aimerais aussi poser une autre question. Le sénateur Klyne, le parrain du projet de loi S-15, a déclaré plusieurs fois que, pour ce qui était de la conservation, il ne voyait aucun avantage à garder des éléphants en captivité. Dans le discours qu'il a prononcé à l'étape de la deuxième lecture, il a tenté de montrer que les éléphants des zoos canadiens souffrent, faisant valoir qu'il y a plus d'éléphants qui meurent dans les zoos nord-américains qu'il n'en naît, dans un ratio de 2 pour 1, ce qui donne à penser que la captivité des éléphants ne favorise aucunement leur conservation. Êtes-vous d'accord avec le sénateur Klyne lorsqu'il dit que la captivité des éléphants n'a aucune valeur au chapitre de la conservation? Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous nous expliquer comment se comportent les éléphants en captivité et pourquoi ils prospèrent dans vos installations?

**M. Gray :** Encore une fois, je ne suis pas d'accord. Je pense que ces statistiques sont un peu trompeuses parce que, avant la Convention sur le commerce international des espèces de faune

the Asian elephant was placed on the endangered species list, we've had to rely on captive breeding of Asian elephants to bring them into North America. As that population has aged out, the ones that were imported in 1976, yes, you're going to have a higher ratio of deaths to births, just because you have a large population that's all aging. Just like Baby Boomers, they're aging out at the same time. I think that's a pretty significant blip in the statistics.

If you look at the population in Canada, we're doing very well. We've had a lot of births. None of our elephants at African Lion Safari were sourced from wild populations. They've either come from other zoos, or the majority of them have been born and raised at African Lion Safari, so there's no pressure on the wild population for our herd of elephants.

**Senator Batters:** Thank you very much.

[*Translation*]

**Senator Carignan:** Before I begin, I think I should declare a conflict of interest, because I am a lover of animals. My dream was to become a veterinarian, so I am biased in favour of animals.

I would like to delve deeper into the subject matter raised by Senator Prosper in his questions, because that is the very topic I would like to explore in greater detail.

I agree with you that keeping animals in captivity is not cruel. On that point, we are agreed.

My second point is that animals are different from one another; they are unique and show cognitive intelligence — social intelligence, as one example. Once, for fun, I googled the term “animal intelligence.” All sorts of results came up. Some sources listed the octopus as the most intelligent animal; others listed the pig. All animals are intelligent in specific ways, and some, such as the rat, are smarter than others. When keeping such an animal in captivity, its environment must be modified if its intelligence is to be taken into account. I learned a new term, “environmental enrichment,” which describes adapting the animal's environment in order to head off certain negative impacts it might otherwise experience.

Can you please talk a bit about some of the modifications or environmental enrichment measures that you put in place for animals such as elephants and great apes to improve their living conditions and, to the extent possible, avoid negative impacts?

et de flore sauvages menacées d'extinction, ou CITES, c'était des éléphants à l'état sauvage qui arrivaient dans nos établissements. Depuis 1976, quand l'éléphant d'Asie a été inscrit sur la liste des espèces menacées, nous avons dû compter sur la reproduction des éléphants d'Asie en captivité pour les amener en Amérique du Nord. La population a vieilli, et, en ce qui concerne les éléphants qui ont été importés en 1976, oui, il y aura plus de morts que de naissances du seul fait que la population vieillissante est plus importante. C'est comme les baby-boomers qui vieillissent tous au même rythme. Je pense que c'est une nuance assez importante à souligner, dans les statistiques.

Regardez la population au Canada, elle va très bien. Nous avons eu beaucoup de naissances. Aucun des éléphants du parc African Lion Safari ne vient d'une population à l'état sauvage; il y en a qui viennent d'autres zoos, mais la majorité d'entre eux sont nés et ont grandi au parc African Lion Safari; donc la population d'éléphants à l'état sauvage n'est pas du tout affectée par notre troupeau d'éléphants.

**La sénatrice Batters :** Merci beaucoup.

[*Français*]

**Le sénateur Carignan :** Avant de commencer, je vais peut-être déclarer un conflit d'intérêts, parce que je suis un passionné d'animaux. Mon rêve était d'être vétérinaire, alors j'ai un parti pris pour les animaux.

J'aimerais approfondir davantage le genre de questions que le sénateur Prosper a posées, car c'est exactement le sujet que je voulais approfondir.

Je suis d'accord avec vous quand vous dites que vous rejetez le fait qu'il est cruel de garder un animal en captivité; je suis d'accord avec cela.

Mon deuxième point, c'est qu'il y a des spécificités chez les animaux; ils sont tous uniques et ils ont une intelligence cognitive — pour la socialisation, par exemple. Je me suis amusé à chercher « intelligence animale » sur Google. J'ai vu toutes sortes de résultats; parfois, c'est la pieuvre qui est la plus intelligente, parfois c'est le cochon. Les animaux ont tous des intelligences particulières et certains sont plus intelligents que d'autres, notamment le rat. Le fait qu'il soit en captivité, si l'on tient compte de cette intelligence, demande une modification de l'environnement. J'ai appris une nouvelle expression, soit « l'enrichissement du milieu », qui signifie que vous adaptez le milieu pour contrer certains effets négatifs qui pourraient se produire sur l'animal.

Pouvez-vous nous parler de certaines modifications ou mesures d'enrichissement du milieu que vous faites pour les animaux, comme les éléphants et les grands singes, qui font en sorte qu'on améliore leurs conditions de vie pour éviter le plus possible les effets négatifs?

You invited us to come visit your facility. This is a committee study, but it is true that we ought to come out and see for ourselves your environmental enrichment measures and other measures. That said, could you please tell us about some of them?

[English]

**Mr. Gray:** A lot of what we do for enriching the elephants — I can't really speak to great apes — but we have a large property with woodlands, streams and ponds. The elephants basically enrich themselves on our property. We have over 100 different species of native plants with which they can choose to display their natural behaviours of foraging and feeding and things like that. It's very interesting to see their different preferences through different times of the year. The other thing that's very enriching is elephants just being elephants, to be able to be in a large herd, to interact with each other and to have their likes and dislikes. They are all individual, and the way they fit together is amazing. I think by having a large area and a large herd of elephants, it's basically almost self-enriching. There is very little that we have to do to add to that. We do enrichment as far as different methods of feeding them, of keeping them occupied with more or fewer toys that they can play with — logs and balls and things like that — but we try to make things as natural as possible for them.

**Mr. Treichel:** As our colleagues from AZA stated, proper management and welfare is a critical element of how zoos operate in this day and age. Things like enrichment, behavioural management and behavioural training are all part of our standards now. We find that is critical in terms of providing proper welfare for animals in human care. Things like behavioural training over the years has completely changed the way we do business. Where we used to have to use aversive stimulus to move an animal to another location, we now use positive reinforcement and training opportunities to do that.

We've had this discussion numerous times. I know this isn't about elephants or apes, but the same standards apply to these species across the board in zoos. If you wanted to take a blood sample off a tiger 20 years ago, you would have to do aversive stimulus with a drug and darts and manual restraint. Now our whole approach to it is to make this a positive experience, make them cooperate in their care through a training opportunity through behavioural management. That alone acts like enrichment for a lot of animals in human care.

Vous nous avez invités à aller visiter. C'est une étude, mais on devrait se présenter pour aller voir de nos yeux les enrichissements de milieu et les mesures que vous prenez. Pourriez-vous nous parler de quelques-unes de ces mesures?

[Traduction]

**M. Gray :** Ce que nous faisons essentiellement pour enrichir la vie des éléphants — je ne peux pas vraiment parler des grands singes — mais nous avons un grand terrain où il y a des boisés, des ruisseaux et des étangs. Les éléphants prospèrent, en fait, sur notre terrain. Nous avons plus de 100 espèces de plantes indigènes avec lesquelles les éléphants peuvent laisser libre cours à leurs comportements naturels quand ils cherchent de la nourriture et se nourrissent; des choses comme ça. C'est très intéressant d'observer leurs préférences à différents moments de l'année. Ce qui est aussi très enrichissant, c'est que les éléphants peuvent être simplement des éléphants; ils peuvent faire partie d'un grand troupeau, et interagir les uns avec les autres, avoir leurs préférences. Ils sont tous différents, et c'est incroyable de voir comment ils fonctionnent ensemble. Je pense que le fait d'avoir un grand terrain et un gros troupeau d'éléphants est en fait enrichissant en soi pour les éléphants. Nous n'avons pas grand-chose à faire pour faire mieux. Nous enrichissons leur milieu, par exemple, en utilisant différentes méthodes pour les nourrir, en les gardant occupés avec plus ou moins de jouets — des bûches, des balles, des choses comme cela —, mais nous essayons de reproduire le plus possible ce que leur offrirait la nature.

**M. Treichel :** Comme nos collègues de l'AZA l'ont dit, une gestion et des soins adéquats sont au cœur des activités des zoos de nos jours. Des choses comme l'enrichissement, la gestion comportementale et la formation comportementale font partie de nos normes, aujourd'hui. Nous jugeons essentiel de fournir des soins adéquats aux animaux dont nous avons la garde. Au fil des ans, des choses comme la formation comportementale ont complètement changé nos activités. À l'époque, nous devions nous servir de stimulus aversifs pour déplacer un animal, mais aujourd'hui, nous nous servons du renforcement positif et d'occasions de formation pour le faire.

Nous avons eu cette discussion nombre de fois. Je sais que cela ne concerne pas les éléphants ou les grands singes, mais les mêmes normes s'appliquent à ces espèces dans tous les zoos. Quand vous vouliez faire une prise de sang à un tigre, il y a 20 ans, vous deviez utiliser des stimulus aversifs, soit un médicament et un dard, puis le contrôler manuellement. Maintenant, toute notre approche est d'en faire une expérience positive, de faire coopérer l'animal quand il reçoit des soins, grâce à une occasion de formation et de gestion comportementale. Cette approche est enrichissante en soi pour les animaux dont nous nous occupons.

**Senator Boyer:** I'm picking up on the same train of thought and Senator Carignan's question about the environment for the elephants. Mr. Gray, you had said that the majority go out every day into the 200-acre enclosure. How many hours a day are they allowed into the enclosure? Is that shared among all 17, or are they divided up at all?

**Mr. Gray:** It depends. Part of enrichment is being able to be in different environments so that it's unique and new to them. Every day, we have the elephants out as long as we're working. Our workday is very long anyway, but it's our goal to give them as much enrichment and opportunities to express their natural behaviours as possible.

**Senator Boyer:** That would probably be a 12-hour day they would be allowed into the enclosure? Is that what you're saying about that?

**Mr. Gray:** It would depend on the day, and it would depend a lot on daylight as well, but yes, they would be outside for several hours every day.

**Senator Boyer:** Are they locked up at night?

**Mr. Gray:** I wouldn't say they're locked up. They're in a heated barn, but they're not actually locked up.

**Senator Boyer:** And they're not chained or anything like that?

**Mr. Gray:** No.

**Senator Boyer:** Is there staff with them at night?

**Mr. Gray:** One of our staff comes back every night at 10:00. Usually that's the last time we see them.

**Senator Boyer:** The last check-in is at 10:00, and then the staff leaves.

**Mr. Gray:** Yes.

**Senator Boyer:** Thank you very much.

**Senator Simons:** One of the challenges that we were discussing yesterday in our hearing was that even for people who accept the idea that the time to keep elephants and great apes in captivity is coming to an end, there is this challenge of how you get from deciding that this is no longer appropriate to providing care to the animals who remain in captivity until that population dies out.

I wondered, since you are here from the Edmonton Valley Zoo — we have to discuss the elephant in the room, as it were. You have had personal experience dealing with the situation where there is an elephant living all alone and who cannot be

**La sénatrice Boyer :** Je reviens à la question du sénateur Carignan au sujet de l'environnement des éléphants. Monsieur Gray, vous avez dit que la majorité des éléphants sortent tous les jours dans un enclos de 200 acres. Combien d'heures par jour peuvent-ils sortir dans l'enclos? Les 17 éléphants sortent-ils tous en même temps ou sont-ils divisés d'une façon ou d'une autre?

**M. Gray :** Cela dépend. L'enrichissement passe aussi par la possibilité d'être dans des environnements différents qui sont uniques et nouveaux pour les éléphants. Tous les jours, les éléphants restent dehors pendant nos heures de travail. Nos journées sont très longues de toute façon, mais notre but, c'est d'enrichir leur vie de notre mieux et de leur donner le plus d'occasions possible de se comporter comme s'ils étaient dans la nature.

**La sénatrice Boyer :** Ils pourraient donc passer sans doute 12 heures par jour à l'extérieur, c'est bien cela? C'est ce que vous dites?

**M. Gray :** Cela dépend de la journée et aussi de la durée du jour, mais oui, ils sont à l'extérieur plusieurs heures par jour.

**La sénatrice Boyer :** Sont-ils enfermés la nuit?

**M. Gray :** Je ne dirais pas qu'ils sont enfermés. Ils sont dans des étables chauffées, mais ils ne sont pas réellement enfermés.

**La sénatrice Boyer :** Et ils ne sont pas enchaînés ou quelque chose comme ça?

**M. Gray :** Non.

**La sénatrice Boyer :** Y a-t-il du personnel avec eux la nuit?

**M. Gray :** Un membre de notre personnel retourne au parc chaque soir à 22 heures. C'est habituellement la dernière fois que nous jetons un œil sur eux.

**La sénatrice Boyer :** La dernière vérification se fait à 22 h, puis le personnel quitte les lieux.

**M. Gray :** Oui.

**La sénatrice Boyer :** Merci beaucoup.

**La sénatrice Simons :** Nous avons, entre autres, parlé de l'enjeu suivant, pendant la séance, hier : même si les gens acceptent que l'époque des éléphants et des grands singes en captivité sera bientôt révolue, il reste toujours un défi, car, après avoir décidé que cette pratique n'est plus appropriée, comment allons-nous fournir des soins aux animaux qui resteront en captivité jusqu'à leur décès?

Comme vous représentez le zoo d'Edmonton Valley — nous devons parler de l'éléphant dans la pièce, disons. Vous avez personnellement dû composer avec un cas où il y a un éléphant qui vit seul et qui ne peut pas être déplacé pour des raisons de santé

moved for verified health reasons. You have faced, at your former institution, the challenge of how you deal with the last remaining member of the species in your captivity. Elephants and great apes are very social animals and depend on those family dynamics. If we say we're not going to allow natural breeding, we're going to use birth control and we're going to wait until all those animals die out, there will eventually be at every facility the last elephant, the last orangutan or the last gorilla. Can you talk about what it meant in practical terms to deal with that scenario at the Edmonton Valley Zoo?

**Mr. Treichel:** I have dealt with that situation since 2007, when the African elephant Samantha was moved to the North Carolina Zoo. We made a commitment at that point in time, knowing we could not move that elephant because of health reasons, and that really cost the City of Edmonton a great deal of money. We put every effort into trying to make a social structure with her with staff. We always made it so we could follow the medical treatment guidelines of proper exercise and proper movement around the park and range of motion stuff. It was — not is, but was, and I say “was” because I’m retired now — but the staff who remains continue to this day with that kind of commitment to her. We had to make some concessions, but at the same time, our commitment was to provide the best possible welfare for this animal until the end of its life.

**Senator Simons:** Perhaps I can ask Mr. Ashe this question. If we allow the captive populations to slowly die out, what are the psychological consequences for the remaining animals? What would be the potential downside of letting those populations diminish to the point that there are one or two survivors left?

**Mr. Ashe:** That is perhaps the relevant point for you to consider as you contemplate the difference between a ban and an approach that relies on application of the highest standards and best practices. If you implement a ban and you see a population that steadily erodes, then the welfare of those animals will suffer, undoubtedly. That’s why we support the holding of these animals in human care, for the reasons that we have stated, and we support the active breeding to maintain populations of these animals, as we do with dozens and dozens of endangered and threatened species. We see tremendous conservation value in that. Your question is correct. If those populations are forced to decline by the use of a ban, then the welfare of those animals certainly will decline over time.

confirmées. Dans votre précédent établissement, vous avez dû gérer le dernier membre d’une espèce en captivité. Les éléphants et les grands singes sont des animaux très sociables qui dépendent de ces dynamiques familiales. Si nous décidons de ne plus permettre la reproduction naturelle, nous devons utiliser des moyens de contraception et attendre que ces animaux décèdent et, un jour, il ne restera qu’un seul éléphant, un seul orang-outang ou un seul gorille dans un établissement. Pouvez-vous nous expliquer comment, en pratique, vous avez géré ce scénario au zoo d’Edmonton Valley?

**M. Treichel :** Je gère ce genre de situation depuis 2007, quand Samantha, une éléphante d’Afrique, a été déplacée au zoo de la Caroline du Nord. Nous avons pris un engagement, à ce moment-là, sachant que nous ne pouvions pas déplacer l’éléphante pour des raisons de santé, et cela a coûté très cher à la Ville d’Edmonton. Nous avons déployé tous les efforts possibles pour mettre en place une structure sociale pour cette éléphante avec l’aide de notre personnel. Nous nous sommes toujours assurés de suivre les directives de traitement médical au chapitre de l’exercice, des promenades dans le parc et de la bonne portée de mouvement et ainsi de suite. C’était — non pas c’est, mais c’était, et je dis « c’était » parce que je suis à la retraite maintenant — mais le personnel qui travaille toujours là est à ce jour tout aussi engagé auprès de cette éléphante. On a dû faire certaines concessions, mais, en même temps, on s’était engagé à fournir à cet animal les meilleurs soins possible jusqu’à la fin de ses jours.

**La sénatrice Simons :** Je peux peut-être adresser ma question à M. Ashe. Si nous permettons aux animaux en captivité de mourir à petit feu, quelles seront les répercussions psychologiques sur les autres animaux? Quelles pourraient être les conséquences défavorables, si on laissait ces populations diminuer au point où il ne resterait plus qu’un ou deux survivants?

**M. Ashe :** C’est peut-être le point pertinent dont vous devriez tenir compte au regard de la différence entre une interdiction et une approche qui s’appuie sur l’application des normes les plus élevées et des pratiques exemplaires. Si vous imposez une interdiction et que la population diminue lentement, mais sûrement, cela nuira sans aucun doute au bien-être de ces animaux. C’est pourquoi nous sommes d’avis que les humains devraient continuer de s’occuper de ces animaux, pour les raisons que nous vous avons exposées, et nous soutenons la reproduction active pour maintenir la population de ces animaux, comme nous le faisons pour des dizaines et des dizaines d’espèces en voie de disparition et menacées. Nous estimons que cette pratique offre d’énormes avantages au chapitre de la conservation. Votre question est bonne. Si nous forçons le déclin de ces populations au moyen d’une interdiction, le bien-être de ces animaux déclinera assurément au fil du temps.

**Senator Simons:** I suppose the other solution for Canadian zoos is just to sell, ship or trade all their animals to American zoos. That just moves the problem where we can't see it. Even if all the African Lion Safari elephants went to elephant farms in the American South, I don't see how that actually solves the problem. In Lucy's case, we should never have had her in the zoo in the first place, but that milk got spilt 50 years ago.

**Senator McBean:** Some of these questions are coming as follow-ups to everything that's been said. Charlie, you were answering Senator Batters' question about if there is a conservation value to captivity. You were saying that, since CITES, there's the wild population and then there's the population that is in zoos and is being held in captivity. Is there any support to the wild population from the elephants that are being kept in captivity?

**Mr. Gray:** There's a big contribution, because it makes a difference if you can make that connection with an elephant — seeing an elephant, smelling an elephant, experiencing an elephant. So many conservationists that I know had their first connection with an elephant in a zoo or safari park, and that made them care about elephants and made them want to be a conservationist. We consider our elephants as ambassadors for their species. We hope that people coming away with that experience will care about the elephants and care about their habitat and care about preserving them for the future. I don't know if elephants never forget, but you never forget an elephant.

**Senator McBean:** Thank you.

We know that one elephant is sad, and then you have a herd of elephants, and you've said that breeding is a really important part for them. I understand trying to send the sisters off so they can breed and flourish in an environment where they couldn't breed. What is the target size of the herd? If you let the herd continue to breed, is there a target size? Do you end up having too many elephants? I suppose, on that, almost every park gets smaller, right?

**Mr. Gray:** Part of our mandate is to maintain an ex situ population not just with our park but through a network called the Species Survival Plan. We exchange animals and move animals around for better genetic diversity and to keep the population healthy. Yes, we can only care for so many elephants, and unless we expand, we have to think about that for the future, but we don't want to stop breeding. In the future, probably, if we do go to move elephants, we would move them as close to a family group as we could.

**La sénatrice Simons :** Je suppose que l'autre solution pour les zoos canadiens est simplement de vendre, d'expédier ou d'échanger tous leurs animaux en traitant avec des zoos américains. Cela ne fait que déplacer le problème là où nous ne pouvons le voir. Même si tous les éléphants du parc African Lion Safari étaient envoyés dans des fermes d'éléphants dans le sud des États-Unis, je ne vois pas vraiment comment cela réglerait le problème. Dans le cas de Lucy, nous n'aurions jamais dû la placer dans le zoo, mais ce lait a été renversé il y a 50 ans.

**La sénatrice McBean :** Certaines de ces questions font suite à tout ce qui a été dit. Monsieur Gray, vous répondiez à la question de la sénatrice Batters, qui demandait s'il y a une valeur de conservation à la captivité. Vous disiez que, depuis la CITES, il y a la population sauvage, puis il y a la population qui se trouve dans les zoos et qui est gardée en captivité. Y a-t-il un quelconque soutien apporté à la population sauvage par les éléphants qui sont gardés en captivité?

**M. Gray :** Il y a une contribution importante, parce que cela change la donne si vous pouvez créer ce lien avec un éléphant : voir, sentir, connaître un éléphant. De très nombreux conservationnistes que je connais ont eu leur premier lien avec un éléphant dans un zoo ou un parc safari, et c'est ce qui les a amenés à se soucier des éléphants et à vouloir devenir conservationnistes. Nous considérons nos éléphants comme des ambassadeurs de leur espèce. Nous espérons que les personnes qui repartiront avec cette expérience se soucieront des éléphants, de leur habitat et de leur préservation dans l'avenir. Je ne sais pas si les éléphants finissent par oublier, mais vous n'oubliez jamais un éléphant.

**La sénatrice McBean :** Merci.

Nous savons qu'un éléphant, c'est déjà triste, et vous avez un troupeau d'éléphants... et vous avez dit que la reproduction est une partie très importante pour eux. Je comprends que l'on essaie d'envoyer les sœurs pour qu'elles puissent se reproduire et s'épanouir dans un environnement où elles ne pouvaient pas se reproduire. Quelle est la taille cible du troupeau? Si vous laissez le troupeau continuer de se reproduire, y a-t-il une taille cible? Finissez-vous par vous retrouver avec trop d'éléphants? Je suppose que, à ce sujet, presque tous les parcs deviennent plus petits, n'est-ce pas?

**M. Gray :** Une partie de notre mandat consiste à maintenir une population ex-situ, pas seulement avec l'aide de notre parc, mais par l'entremise d'un réseau appelé le Plan pour la survie des espèces. Nous échangeons des animaux et déplaçons des animaux afin d'assurer une meilleure diversité génétique et de garder la population en santé. Oui, nous ne pouvons nous occuper que d'un certain nombre d'éléphants, et à moins de prendre de l'expansion, nous devons réfléchir à cela pour l'avenir, mais nous ne voulons pas cesser l'élevage. Dans

**Senator McBean:** What do elephants in the wild do at night? Last question. You put them in a barn, but what do elephants in the wild do at night?

**Mr. Gray:** Elephants usually spend 18 hours of the day foraging for food in their natural habitat. They would be moving around quite a bit. Where they don't have to search for food, things are a lot easier for them.

**Senator McBean:** Thank you.

**The Chair:** I have a quick question for you, Mr. Ashe. You were talking about ivory and the ban of ivory, which is a very good thing. I come from East Africa, and every few years when I go home I see the terrible damage. Of course, elephants are killed and the ivory is stolen. It's the worst sight anyone can possibly see, to take the ivory out of the elephant. Is your organization working internationally to stop this?

**Mr. Ashe:** Yes, senator, we are working internationally on this. We have supported a ban on ivory sale in Japan and have worked with non-government and government organizations in Japan, which is the next big country. When the U.S. banned ivory trade, China and many European countries followed suit. The AZA is working with NGOs and others to put similar pressure on Japan to change their laws regarding elephant ivory and trade.

We do need to respect and recognize the countries in Africa where elephant populations are growing, like Botswana and Zambia and Zimbabwe and Kenya. People who have to live with elephants don't view them the same way that we do, and they will need to manage elephants. Zoos can play an important role in that process.

**The Chair:** Thank you so much.

Senators, this is the worst —

**Senator Plett:** I know what you're going to say, and I want to ask a question through you, Madam Chair, if I could, simply for clarification, because we won't have time for a second round.

**The Chair:** I'm in your hands. Shall we extend this panel and then the next panel will have 45 minutes?

**Senator Plett:** I agree.

l'avenir, probablement, si nous décidions de déplacer les éléphants, nous les déplacerions vers un endroit où ils seraient aussi proches que possible d'un groupe familial.

**La sénatrice McBean :** Que font les éléphants sauvages le soir? C'est ma dernière question. Vous les mettez dans une étable, mais que font les éléphants dans la nature le soir?

**M. Gray :** Les éléphants passent habituellement 18 heures par jour à rechercher de la nourriture dans leur habitat naturel. Ils se déplacent beaucoup. Lorsqu'ils n'ont pas besoin de chercher de la nourriture, les choses sont beaucoup plus faciles pour eux.

**La sénatrice McBean :** Merci.

**La présidente :** J'ai une question rapide pour vous, monsieur Ashe. Vous parliez d'ivoire et de l'interdiction touchant l'ivoire, ce qui est une très bonne chose. Je viens d'Afrique de l'Est, et quand je retourne à la maison tous les deux ou trois ans, je vois les terribles dommages. Bien sûr, des éléphants sont tués, et l'ivoire est volé. Il n'y a pas pire spectacle à voir, lorsqu'on retire l'ivoire de l'éléphant. Est-ce que votre organisation travaille à l'échelle internationale pour mettre fin à cette pratique?

**M. Ashe :** Oui, sénatrice Jaffer, nous travaillons à l'international en ce sens. Nous avons appuyé une interdiction de la vente d'ivoire au Japon et avons travaillé avec des organisations non gouvernementales et gouvernementales au Japon, qui est l'autre grand pays. Lorsque les États-Unis ont interdit le commerce de l'ivoire, la Chine et de nombreux pays européens ont emboîté le pas. L'AZA travaille avec des ONG et d'autres pour exercer des pressions similaires sur le Japon afin qu'il change ses lois concernant le commerce de l'ivoire d'éléphant.

Nous devons respecter et reconnaître les pays africains où les populations d'éléphants connaissent une augmentation, comme le Botswana et la Zambie, le Zimbabwe et le Kenya. Les personnes qui doivent vivre avec des éléphants ne les voient pas de la même façon que nous, et elles devront gérer les éléphants. Les zoos peuvent jouer un rôle important dans ce processus.

**La présidente :** Merci beaucoup.

Sénateurs et sénatrices, c'est la pire...

**Le sénateur Plett :** Je sais ce que vous allez dire et j'aimerais poser une question par votre entremise, madame la présidente, si je le peux, simplement à des fins de clarification, parce que nous n'avons pas le temps pour un deuxième tour.

**La présidente :** Je m'en remets à vous. Devrions-nous prolonger la séance de ce groupe de témoins, et le prochain groupe de témoins aura 45 minutes?

**Le sénateur Plett :** Je suis d'accord.

**An Hon. Senator:** No.

**The Chair:** I'm sorry.

**Senator Plett:** Madam Chair, I asked the member from AZA a question, and he answered to the best of his ability. I've asked every witness the same question, "Were you consulted?" He said he had not been but possibly members of AZA in Canada were. I'm simply asking, through you, chair, to the gentleman from AZA, whether he could send us, through the clerk, if members of AZA in Canada were consulted, and if so, which ones.

**The Chair:** Sure. Thank you. Can you please do that?

Senator Gold is dying to also ask a question.

**Senator Gold:** Chair, I did ask the question but my time ran out for the answer. I ask, through you, that those to whom I asked the question, specifically to African Lion Safari, about their standards, how they evolve and more generally how the standards evolved and on what basis and whose input they take. A written answer would be fine. I don't want to delay things. Thank you.

**The Chair:** Thank you to everybody. Thank you for your understanding.

As you can see, we could learn from you over two hours. Thank you very much for being here. I know it takes a lot of time out of your work, so we really appreciate you being here.

We now welcome Barbara Cartwright, Chief Executive Officer, Humane Canada; Rob Laidlaw, Executive Director, Zoocheck Canada, by video conference; and Michèle Hamers, Wildlife Campaign Manager, World Animal Protection.

We begin with opening remarks from Ms. Barbara Cartwright.

**Barbara Cartwright, Chief Executive Officer, Humane Canada:** Thank you for the opportunity to speak with you all today on Bill S-15.

Humane Canada is the federation of humane societies and societies for the prevention of cruelty to animals, or SPCAs, and we represent more than 50 of those organizations in every province and in two territories, 25% of which are responsible for the enforcement of animal cruelty and animal protection laws. As such, those members may be called upon to investigate

**Une voix :** Non.

**La présidente :** Je suis désolée.

**Le sénateur Plett :** Madame la présidente, j'ai posé au membre de l'AZA une question, et il a répondu du mieux qu'il le pouvait. J'ai posé à chaque témoin la même question : « Avez-vous été consulté? » Il a répondu que non, mais que peut-être des membres de l'AZA au Canada l'avaient été. Je demande simplement, par votre entremise, madame la présidente, au monsieur de l'AZA s'il pourrait nous envoyer, par l'intermédiaire du greffier, une réponse concernant le fait de savoir si les membres de l'AZA au Canada ont été consultés, et le cas échéant, lesquels.

**La présidente :** Bien sûr. Merci. Pourriez-vous s'il vous plaît le faire?

Le sénateur Gold se meurt de poser une question lui aussi.

**Le sénateur Gold :** Madame la présidente, j'ai posé la question, mais je n'ai pas eu le temps d'entendre la réponse. Je demande, par votre entremise, que les personnes à qui j'ai posé la question, en particulier les gens du parc African Lion Safari, prédisent comment leurs normes évoluent et, de façon plus générale, en fonction de quels éléments et de la rétroaction de quelles personnes. Une réponse écrite me conviendrait. Je ne veux pas retarder les choses. Merci.

**La présidente :** Merci à tous. Je vous remercie de votre compréhension.

Comme vous pouvez le constater, nous avons pu apprendre beaucoup de choses de vous pendant deux heures. Merci beaucoup d'avoir été ici. Je sais que cela empiète beaucoup sur votre travail, et c'est pourquoi nous vous sommes très reconnaissants d'être ici.

Nous accueillons maintenant Barbara Cartwright, directrice, Humane Canada; Rob Laidlaw, directeur exécutif, Zoocheck Canada, par vidéoconférence; et Michèle Hamers, gestionnaire de campagne pour les espèces sauvages, Protection mondiale des animaux.

Nous allons commencer par la déclaration liminaire de Mme Barbara Cartwright.

**Barbara Cartwright, directrice, Humane Canada :** Merci de me donner l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui au sujet du projet de loi S-15.

Humane Canada est la fédération de sociétés de protection des animaux et de sociétés pour la prévention de la cruauté envers les animaux, ou SPCA. Nous représentons plus de 50 de ces organisations dans toutes les provinces et dans deux territoires, dont 25 % sont responsables de l'application de lois sur la cruauté envers les animaux et la protection des animaux. À ce

animal cruelty and neglect allegations at animal-based entertainment centres.

Sadly, a grossly inadequate and legally inconsistent patchwork of federal and provincial measures, coupled with weak standards on behalf of the Canadian industry associations, has resulted in the proliferation of substandard zoos and private ownership of wild animals which threaten both animal welfare and conservation. Therefore, Humane Canada supports Bill S-15 and ECCC's efforts to identify species that should not be kept in captivity, while also convening a national round table in order to improve standards for other captive wildlife.

We are pleased to see that the bill borrows very heavily from the Forty-Second Parliament's Bill S-203, and it prohibits the use of these animals for entertainment purposes.

I'm also pleased to say that we have broad agreement across the animal welfare sector for how the bill can be improved. I will provide those areas now in brief, and my colleagues who are joining me today will provide further details.

First of all, we are different from the panel you just heard from in that we are recommending a full ban on elephant captivity effective immediately, prohibiting breeding and only providing permits for import or export based on individual animal welfare.

As a committee, you have received much evidence already on how elephants are wide-ranging, highly social, highly sensitive sentient animals that should not be held in captivity in Canada. They provide no conservation value to their wild conspecifics and cannot be released back to the wild, nor is it in the elephant's best interest.

In their natural habitat, they typically roam about 8 to 12 kilometres per day, and their ranges are up to 10,000 square kilometres. In comparison, as you've heard, African Lion Safari provides about 200 acres for its 17 elephants, which equates to only about 0.81% of a square kilometre, which is less than a fraction of a per cent of their normal range.

There is increasing recognition in the zoo sector across North America that elephants should not be held in captivity. I want to

titre, ces membres peuvent être appelés à enquêter sur des allégations de cruauté et de négligence envers des animaux dans des centres de divertissement utilisant des animaux.

Malheureusement, un ensemble de mesures fédérales et provinciales nettement insuffisantes et incohérentes sur le plan juridique, associées à des normes faibles au nom des associations industrielles canadiennes, ont entraîné la prolifération de zoos de piètre qualité et de la propriété privée d'animaux sauvages, ce qui menace à la fois le bien-être et la conservation des animaux. Par conséquent, Humane Canada est favorable au projet de loi S-15 et aux efforts d'ECCC pour recenser les espèces qui ne devraient pas être gardées en captivité, tout en convoquant une table ronde nationale dans le but d'améliorer les normes pour les autres animaux sauvages captifs.

Nous sommes heureux de voir que le projet de loi emprunte beaucoup d'éléments au projet de loi S-203 de la quarante-deuxième législature et qu'il interdit l'utilisation de ces animaux à des fins de divertissement.

Je suis également ravie de dire que nous nous entendons largement dans le secteur du bien-être animal sur la façon dont le projet de loi pourrait être amélioré. Je présenterai maintenant brièvement ces domaines, et mes collègues qui se joignent à moi aujourd'hui fourniront d'autres détails.

Premièrement, nous sommes différents du groupe de témoins que vous venez d'entendre, en ce sens que nous recommandons l'interdiction complète de la captivité des éléphants à compter de maintenant, l'interdiction de la reproduction et la fourniture de permis uniquement pour les importations ou les exportations destinées au bien-être individuel des animaux.

En tant que comité, vous avez reçu déjà de nombreux témoignages sur le fait que les éléphants sont des animaux très sociables, très sensibles et au vaste habitat qui ne devraient pas être détenus en captivité au Canada. Ils n'apportent aucune valeur de conservation à leurs congénères sauvages et ne peuvent être relâchés dans la nature, et ce n'est pas dans l'intérêt de l'éléphant.

Dans leur habitat naturel, ils parcourent généralement 8 à 12 kilomètres par jour, et leur aire de répartition peut atteindre 10 000 kilomètres carrés. En comparaison, comme vous l'avez entendu dire, le parc African Lion Safari fournit environ 200 acres à ses 17 éléphants, ce qui n'équivaut qu'à environ 0,81 % d'un kilomètre carré, soit moins qu'une fraction de un pour cent de leur aire de répartition normale.

On reconnaît de plus en plus dans le secteur des zoos de l'Amérique du Nord que les éléphants ne devraient pas être

share the following quote from a former executive director of Detroit Zoo, back in 2004, as I find it illuminating:

So there were just so many things that we realized were major compromises for the elephants, and that no matter how much we love elephants and want to be near elephants and see elephants, we said this is just fundamentally wrong for us to do this.

Further, a U.S. judge who ruled against the Los Angeles zoo over their treatment of elephants in 2012 stated in his decision that:

Captivity is a terrible existence for any intelligent, self-aware species, which the undisputed evidence shows elephants are. To believe otherwise, as some high-ranking zoo employees appear to believe, is delusional.

With regard to the great apes, we are no less concerned with their captivity as sentient beings with complex social lives and family groups. However, we hold that, with evidence and under permit, there may be animal welfare and conservation purposes for providing limited licences for their captivity.

Second, we recommend including non-native big cats and their hybrids into the current framework of Bill S-15. Similar to elephants and great apes, they are also wide-ranging, highly social, complex, sentient beings, and replicating their spacious, complex, natural environments that they inhabit is impossible in captive settings.

Third, we urge the committee to close what I would call the science loophole in the WAPPRIITA clause of Bill S-15, clause 10(1)(1.1)(a). Currently, the bill allows permits for the individual animal's best interests, conservation or scientific research. We see this as a glaring loophole and ask the committee to join science and conservation into one in order to ensure that valid scientific research is measurably benefitting wild populations. The term we propose is "science for a conservation purpose" to establish that conservation science must clearly connect to improving the long-term viability of the species in the wild.

Finally, we ask that you include a mechanism that would allow the Governor-in-Council, upon consultation, to add other wild species in the future that align with those science or societal-based developments around the effects of captivity.

gardés en captivité. Je veux citer l'extrait suivant d'un ancien directeur exécutif du zoo de Détroit, en 2004, que je trouve révélateur :

Nous avons découvert qu'il y avait un si grand nombre de compromis majeurs pour les éléphants, qu'importe à quel point nous aimons les éléphants et voulons être près d'eux et les voir, nous nous sommes dit que nous avons fondamentalement tort de le faire.

Ultérieurement, un juge américain qui a rendu une décision contre le zoo de Los Angeles par rapport au traitement réservé aux éléphants en 2012 a déclaré ceci :

La captivité est une existence terrible pour toute espèce intelligente consciente d'elle-même, ce que les éléphants sont, selon des données probantes non contestées. Croire le contraire, comme semblent le faire certains employés de haut rang des zoos, relève du délire.

En ce qui concerne les grands singes, nous ne sommes pas moins préoccupés par leur captivité, en tant qu'êtres sensibles ayant une vie sociale et des groupes familiaux complexes. Cependant, nous soutenons que, en fonction de preuves et sous réserve d'une autorisation, le bien-être et la conservation des animaux peuvent justifier que l'on accorde des permis limités pour leur mise en captivité.

Deuxièmement, nous recommandons d'inclure les grands félins non indigènes et leurs équivalents hybrides dans le cadre actuel du projet de loi S-15. À l'instar des éléphants et des grands singes, ils sont également des êtres qui évoluent dans un vaste habitat, très sociaux, complexes et doués, et il est impossible de reproduire en captivité l'environnement spacieux, complexe et naturel qu'ils habitent.

Troisièmement, nous pressons le comité de combler ce que j'appellerais le vide scientifique dans la disposition 10(1)(1.1)a) du projet de loi S-15 relative à la LPEAVSRCII. À l'heure actuelle, le projet de loi permet la conservation ou la recherche scientifique dans l'intérêt de l'animal individuel. Nous estimons qu'il s'agit d'une lacune flagrante et demandons au comité de réunir la science et la conservation pour que l'on s'assure que la recherche scientifique valide profite de façon mesurable aux populations sauvages. Le terme que nous proposons est « la science dans un but de conservation » pour établir que la science de la conservation doit clairement être liée à l'augmentation à long terme de l'espèce à l'état sauvage.

Enfin, nous vous demandons d'inclure un mécanisme qui permettrait au gouverneur en conseil, sous réserve d'une consultation, d'ajouter dans l'avenir d'autres espèces sauvages qui s'aligneront sur ces nouvelles données scientifiques ou sociales concernant les effets de la captivité.

In closing, I want to address the concept that the government should take a standard-setting approach. We are very pleased that they did not take a standard-setting approach in this bill. As the organization that founded Canada's codes of practice with regard to on-farm animal welfare some 40 years ago, which sets voluntary standards for industry, and as a founding member of the Canadian Council on Animal Care, known as CCAC, which the committee heard about yesterday, more than 60 years ago, which sets voluntary standards for the care of animals in research, we in no way support the inclusion of or reference to any standards in this bill. Standards must be fluid and ever evolving to reflect new animal welfare science. We were pleased to hear CAZA agree with that today. Nor do we support any organization exemptions either. Organizations change.

For further clarity, the primate guidelines of the CCAC that were referred to yesterday here at committee refer solely to primates kept in research facilities, not in zoos or in private ownership. Great apes were specifically not included in the development of these guidelines as these animals are not held in scientific Canadian institutions. Hence, as you will read in the document if you read it, the document is not applicable for the considerations regarding the ethics or the care of great apes.

We do support the government's move to initiate a round table process to raise the bar for standards for animals left in captivity.

Thank you.

**The Chair:** Thank you, Ms. Cartwright.

**Rob Laidlaw, Executive Director, Zoocheck Canada:** Good afternoon, chair and members of the standing committee. I am the executive director of Zoocheck, a Canadian-based wildlife protection organization that was established in 1994. Zoocheck's activities over the past 40 years have been largely focused on wildlife-in-captivity issues and have included numerous elephant welfare and protection initiatives in Canada and abroad as well.

We support the current version of Bill S-15 as well as the additional amendments recommended by the consortium of animal welfare organizations and several of the largest zoos, which were articulated by Ms. Cartwright. We believe that Bill S-15 is a thoughtful, reasonable bill that considers changing public attitudes and values, the relevant science and, most importantly, the welfare and conservation of wild animals. We fully support Bill S-15's intent to substantially restrict the keeping of elephants in Canada.

Pour terminer, je tiens à parler du concept que le gouvernement devrait adopter comme approche normative. Nous sommes très heureux qu'il n'ait pas adopté une approche normative dans le projet de loi. En tant qu'organisation ayant fondé les codes de pratique du Canada concernant le bien-être animal à la ferme il y a 40 ans, qui définit des normes volontaires pour l'industrie, et en tant que membre fondateur du Conseil canadien de protection des animaux, également appelé CCPA, que le comité a entendu hier, il y a plus de 60 ans, lequel définit des normes volontaires pour la protection des animaux dans la recherche, nous ne sommes aucunement favorables à l'inclusion ou à la mention de toute norme dans le projet de loi. Les normes doivent être fluides et évoluer constamment afin de refléter les nouvelles données scientifiques en matière de bien-être des animaux. Nous sommes heureux de savoir que l'AZAC est d'accord avec nous aujourd'hui. Nous ne sommes pas non plus favorables à toute exemption visant des organisations. Les organisations changent.

À des fins de clarté, les lignes directrices concernant les primates du CCPA dont on a parlé hier ici au comité font uniquement référence aux primates maintenus dans des établissements de recherche, non pas dans des zoos ou dans des propriétés privées. Les grands singes n'ont expressément pas été inclus dans l'élaboration de ces lignes directrices, car ces animaux ne se trouvent pas dans des établissements scientifiques canadiens. Donc, comme vous le lirez dans le document si vous le lisez, le document ne s'applique pas aux considérations concernant l'éthique ou la protection des grands singes.

Nous soutenons la décision du gouvernement de lancer une table ronde afin de relever le niveau des normes applicables aux animaux laissés en captivité.

Je vous remercie.

**La présidente :** Merci, madame Cartwright.

**Rob Laidlaw, directeur exécutif, Zoocheck Canada :** Bonjour, madame la présidente et mesdames et messieurs. Je suis le directeur exécutif de Zoocheck, une organisation canadienne de protection des animaux sauvages fondée en 1994. Les activités de Zoocheck au cours des 40 dernières années se sont concentrées essentiellement sur les questions liées aux animaux sauvages en captivité et ont inclus de nombreuses initiatives de bien-être et de protection des éléphants au Canada ainsi qu'à l'étranger.

Nous soutenons la version actuelle du projet de loi S-15 ainsi que les amendements supplémentaires recommandés par le consortium des organisations vouées au bien-être animal et plusieurs des plus grands zoos, qui ont été formulés par Mme Cartwright. Nous pensons que le projet de loi S-15 est un projet de loi réfléchi et raisonnable qui tient compte des attitudes et des valeurs publiques changeantes, des données scientifiques pertinentes et, surtout, du bien-être et de la conservation des animaux sauvages. Nous sommes entièrement favorables à

Our position is based on the fact that, in our experience and knowledge, elephants are behaviourally complex, wide-ranging animals that are not adapted to life in captivity, especially here in Canada; that satisfying their full range of spatial, biological, social and cognitive needs is not really achievable in captivity; that captive breeding of elephants, which is often used as the excuse for keeping elephants, is not currently a useful strategy to help elephants survive in the wild; and that research on captive elephants is not sufficient to justify their keeping in captivity.

Throughout the years, Canada has had its fair share of captive elephant issues and controversies — involving poor conditions, social isolation of elephants, abusive treatment, health and welfare problems, and more. The debate and dialogue throughout the years have been robust, and many in the zoo community have recognized that things need to change.

The number of Canadian zoos that keep elephants has dwindled drastically to just four; and only one of them, African Lion Safari, seems intent on continuing to keep elephants. Other Canadian zoos have already terminated their elephant-keeping programs, including the Toronto Zoo and the Calgary Zoo, as have their counterparts in the U.S., such as the Detroit Zoo, the San Francisco Zoo and zoos in other parts of the world.

The decrease in elephant keeping in zoos and a corresponding decrease in the use of elephants in circuses and in businesses held in private hands is the result of several factors, including changing public attitudes, greater concern about animal welfare, increased knowledge about elephants and the adverse effects of captivity, and a shift by progressive zoo industry members toward more conservation and animal-welfare-oriented collection planning.

As I indicated, elephants are active, wide-ranging animals with a broad range of exceptionally advanced cognitive, emotional and social capabilities. They are adapted to thrive in particular kinds of wild environments that provide space to roam in complex, flexible, natural conditions; freedom of choice; appropriate climates; and opportunities to exist in the context of natural elephant societies. They also require an ability to engage all of their complex cognitive processes — something that can't be accomplished in any meaningful way in captivity.

l'intention du projet de loi S-15 de limiter de manière importante la captivité des éléphants au Canada.

Notre position repose sur le fait que, d'après notre expérience et nos connaissances, les éléphants sont des animaux complexes sur le plan comportemental et au vaste habitat qui ne sont pas adaptés à la vie en captivité, tout particulièrement ici, au Canada; qu'il n'est pas vraiment possible de répondre à toute la gamme de leurs besoins spatiaux, biologiques, sociaux et cognitifs en captivité; que la reproduction en captivité d'éléphants, souvent utilisée comme excuse pour la captivité des éléphants, n'est actuellement pas une stratégie utile pour aider les éléphants à survivre dans la nature; et que les recherches sur les éléphants captifs ne suffisent pas à justifier leur maintien en captivité.

Au fil des ans, le Canada a connu sa part de problèmes et de controverses liés aux éléphants captifs, y compris de mauvaises conditions, l'isolement social des éléphants, la maltraitance, les problèmes de santé et de bien-être, et d'autres encore. Les débats et les dialogues au fil des ans ont été robustes, et de nombreux intervenants de la communauté des zoos ont reconnu que la situation doit changer.

Le nombre de zoos canadiens qui gardent des éléphants a diminué de façon draconienne et n'est plus que de quatre; et seulement un d'entre eux, l'African Lion Safari, semble avoir l'intention de continuer d'élever des éléphants. D'autres zoos canadiens ont déjà mis fin à leurs programmes de captivité des éléphants, y compris le Zoo de Toronto et le Zoo de Calgary, tout comme leurs homologues aux États-Unis, tels que le Zoo de Détroit, le Zoo de San Francisco et des zoos dans d'autres régions du monde.

La diminution de la captivité des éléphants dans les zoos et une diminution correspondante de l'utilisation des éléphants dans des cirques et des entreprises appartenant à des intérêts privés est le résultat de plusieurs facteurs, y compris du changement des attitudes publiques, d'un plus grand souci du bien-être des animaux, de l'augmentation des connaissances au sujet des éléphants et des effets néfastes de la captivité, et d'une évolution des membres progressistes de l'industrie zoologique vers une planification des collections plus axées sur la conservation et le bien-être des animaux.

Comme je l'ai dit, les éléphants sont des animaux actifs au vaste habitat qui possèdent un large éventail de capacités cognitives, émotionnelles et sociales exceptionnellement avancées. Ils sont adaptés pour s'épanouir dans des types d'environnements sauvages particuliers qui offrent de l'espace pour se déplacer dans des conditions naturelles complexes et souples, la liberté de choix, des climats appropriés et la possibilité d'exister dans le contexte de sociétés naturelles d'éléphants. Ils doivent également avoir la capacité de solliciter tous leurs processus cognitifs complexes, quelque chose qui ne peut être accompli véritablement en captivité.

Claims have been made that breeding elephants in captivity is vital to the survival of elephants in the wild, but the North American zoo population of elephants is small, and there is little chance that any zoo-bred elephants anywhere will ever be released. There are still meaningful numbers of elephants in the wild. In some areas, like Kruger National Park in Africa, birth control has been administered to stop the population of elephants from rising. For years and years, establishing and re-establishing elephants in vacant habitats has been routinely and effectively accomplished by the translocation of wild elephants who already possess the fitness and skills to survive in the wild from one location to another. It is cheaper, faster and a far more effective way of increasing wild elephant populations.

The immediate severe threats that wild elephants face, such as poaching and habitat loss, are well known, and addressing them does not require elephants in zoos or studies on husbandry or how to get elephants reproducing.

I could say a lot more, but in the interest of time and having more time for questions, in closing, I want to offer a comment on why I think elephants and great apes deserve consideration like that bestowed if Bill S-15 is passed. We now know so much about them and so much about how similar they are to us. We know they feel discomfort and pain. They suffer from negative emotional states. They think, solve problems and establish lifelong relationships. They love each other and look after each other. They cooperate in the community, grieve for their dead and more. I can't think of two types of animals that are more deserving of the consideration that is inherent in Bill S-15. They are animals that really deserve a better lot in our society.

I think it's the right time for Bill S-15, and that the public agrees. We've seen that with trends in decline of elephant keeping and what's happening with other animals. I urge you to support Bill S-15 and the amendments as articulated earlier by Ms. Cartwright. Thank you.

**The Chair:** Thank you very much.

**Michèle Hamers, Wildlife Campaign Manager, World Animal Protection:** I'm here on behalf of World Animal Protection. In the interest of time, for more information about the organization or myself, please see the attached biography in our upcoming submission.

On a prétendu que la reproduction d'éléphants en captivité est essentielle à la survie des éléphants dans la nature, mais la population zoologique d'éléphants en Amérique du Nord est petite, et il y a peu de chance que des éléphants élevés dans des zoos soient un jour relâchés. Il existe encore des nombres significatifs d'éléphants à l'état sauvage. Dans certaines régions, comme le parc national Kruger en Afrique, la régulation des naissances a été administrée afin de freiner l'augmentation de la population d'éléphants. Pendant de nombreuses années, on a régulièrement et efficacement établi et rétabli des éléphants dans des habitats vacants en déplaçant d'un lieu à l'autre les éléphants sauvages qui possèdent déjà les aptitudes et les capacités pour survivre dans la nature. Il s'agit d'un moyen moins coûteux, plus rapide et beaucoup plus efficace d'augmenter les populations d'éléphants sauvages.

Les menaces graves immédiates auxquelles les éléphants sauvages sont exposés, comme le braconnage et la perte d'habitat, sont bien connues, et il n'est pas nécessaire d'avoir des éléphants dans des zoos ou de mener des études sur l'élevage ou la façon dont les éléphants se reproduisent pour s'y attaquer.

Je pourrais en dire beaucoup plus, mais afin de gagner du temps et avoir plus de temps pour les questions, pour terminer, je veux dire pourquoi je pense que les éléphants et les grands singes méritent une considération comme celle qui leur sera accordée si le projet de loi S-15 est adopté. Nous savons maintenant beaucoup de choses à leur sujet et à quel point ils nous ressemblent. Nous savons qu'ils ressentent l'inconfort et la douleur. Ils souffrent d'états émotionnels négatifs. Ils réfléchissent, règlent des problèmes et établissent des relations pour la vie. Ils s'aiment et s'occupent les uns des autres. Ils coopèrent dans la communauté, pleurent leurs morts et d'autres choses encore. Je ne peux penser à deux types d'animaux qui méritent plus la considération qui est inhérente au projet de loi S-15. Ce sont des animaux qui méritent vraiment beaucoup mieux dans notre société.

Je pense que c'est le bon temps pour adopter le projet de loi S-15 et que le public est du même avis. Nous l'avons vu avec les tendances décroissantes au chapitre de la captivité des éléphants et avons constaté ce qui se passe avec d'autres animaux. Je vous prie instamment de soutenir le projet de loi S-15 et les amendements formulés plus tôt par Mme Cartwright. Je vous remercie.

**La présidente :** Merci beaucoup.

**Michèle Hamers, gestionnaire de campagne pour les espèces sauvages, Protection mondiale des animaux :** Je suis ici au nom de Protection mondiale des animaux. Pour gagner du temps, si vous souhaitez en savoir davantage au sujet de l'organisation ou à mon sujet, veuillez consulter la biographie jointe à notre mémoire à venir.

World Animal Protection is supportive of Bill S-15 in its current form. Alongside Canada's leading animal welfare groups, we have submitted communications on how we believe the bill can be strengthened. As mentioned, we have also found consensus on these recommendations with the Jane Goodall Institute and Canada's leading zoos.

In the interest of time, I will focus on two out of our four recommendations. First, include non-native big cats into the existing framework; and, second, allow for the keeping of great apes and non-native big cats only when it is in the animal's best interest or as part of a legitimate conservation program, which should include a clear strategic plan to protect the species in the wild, as well as their habitats, resulting in the reintroduction of the species.

We fully support the intention to phase out elephants in captivity because, as mentioned by the previous speaker, it has little, if any, conservation value, nor is it in the best interest of individual animals — due to our climate, as well as other limitations inherent to captive settings.

I would also like to address claims that our WAPPRIITA Act and the international CITES convention are sufficient to protect wild animals in Canada. This is inaccurate. CITES is a trade agreement that helps facilitate trade in wild animals, whether endangered or not. The only thing that CITES does is to require assessments and permits for animals that are listed in the treaty. It is critical to understand that CITES does not concern itself with animal welfare, nor with the evaluation as to whether a wild animal can be humanely kept in captivity.

We also know that attitudes of the public toward wild animals are changing. However, with a lack of consistent, meaningful laws and regulations throughout Canada and a largely regressive zoo industry, protection of vulnerable captive wild animals remains absent. These are all reasons why it is critical that the federal government shows leadership on this issue.

One group of animals not served well by the current patchwork of provincial laws and regulations are the non-native big cats. Like elephants and great apes, big cats have complex biological, behavioural, husbandry and welfare needs that are exceptionally difficult, if not impossible, to satisfy in captivity. Captivity limits the ability of wild animals to express natural behaviours, which puts their well-being at risk. While this is true for all wild animals, the problems are magnified for big cats. These animals are wide-ranging, highly intelligent, socially complex and engage in numerous behaviours such as hunting,

Protection mondiale des animaux est favorable au projet de loi S-15 sous sa forme actuelle. Parallèlement aux principaux groupes canadiens de bien-être des animaux, nous avons fourni des communications sur la façon dont nous pensons que le projet de loi peut être renforcé. Comme il a été mentionné, nous sommes également parvenus à un consensus à l'égard de ces recommandations avec l'Institut Jane Goodall et les principaux zoos du Canada.

Pour des raisons de temps, je me concentrerai sur deux de nos quatre recommandations. Premièrement, inclure les grands félins non indigènes dans le cadre existant; et deuxièmement, permettre la captivité des grands singes et des grands félins non indigènes seulement lorsque c'est dans l'intérêt de l'animal ou que cela fait partie d'un programme de conservation légitime, qui devrait comprendre un plan stratégique clair pour protéger les espèces à l'état sauvage, ainsi que leurs habitats, ce qui entraînerait la réintroduction des espèces.

Nous sommes tout à fait favorables à l'intention d'éliminer les éléphants en captivité parce que, comme l'intervenant précédent l'a mentionné, cela apporte peu de valeur sur le plan de la conservation, voire aucune, et ce n'est pas dans l'intérêt des animaux individuels, en raison de notre climat, ainsi que d'autres limites inhérentes aux milieux de la captivité.

J'aimerais également réagir aux prétentions selon lesquelles notre LPEAVSRCII et la convention internationale de la CITES suffisent à protéger les animaux sauvages au Canada. C'est faux. La CITES est un accord commercial qui aide à faciliter les échanges d'animaux sauvages, qu'ils soient menacés ou non. La seule chose que fait la CITES, c'est d'exiger des évaluations et des permis pour les animaux énumérés dans le traité. Il est essentiel de comprendre que la CITES ne se préoccupe pas du bien-être des animaux ni de l'évaluation visant à savoir si un animal sauvage peut être gardé en captivité sans cruauté.

Nous savons que les attitudes du public à l'endroit des animaux sauvages changent. Toutefois, vu l'absence de lois et de règlements cohérents et utiles dans l'ensemble du Canada et compte tenu d'une industrie zoologique fortement régressive, la protection des animaux sauvages captifs vulnérables demeure absente. Ce sont toutes des raisons pour lesquelles il est essentiel que le gouvernement fédéral fasse preuve de leadership dans ce dossier.

Un groupe d'animaux qui n'est pas bien servi par l'ensemble actuel de lois et de règlements provinciaux sont les grands félins non indigènes. À l'instar des éléphants et des grands singes, les grands félins ont des besoins complexes en matière de biologie, de comportement, d'élevage et de bien-être qui sont exceptionnellement difficiles, voire impossibles à combler en captivité. La captivité limite la capacité des animaux sauvages d'exprimer leurs comportements naturels, ce qui compromet leur bien-être. Bien que cela puisse être vrai pour tous les animaux sauvages, le problème est amplifié pour les grands félins. Ces

swimming, climbing, digging and socializing. Many also have nocturnal habits.

Think of a typical captive setting: Working hours, as we heard in previous testimony, do not line up with natural habits and behaviours — in the case of big cats especially — because they will be locked indoors for a substantial portion of the day, at those are times when they are typically most active. With regard to small cages and enclosures, an average tiger enclosure, for example, is 18,000 times smaller than their natural home range. Hunting behaviours, which is an important behaviour for big cats, are almost completely eliminated. Feeding big cats live prey is obviously unethical, but that does mean that highly motivated behaviours — such as stalking, chasing, capturing and killing a prey animal — cannot be reproduced in captivity. Lastly, in terms of social behaviour, they can't choose who they want to hang out with or spend their time with.

You can see that all these critical behaviours are being limited to the extreme in captive settings. Throughout Canada, the conditions faced by big cats in most zoos, all commercial businesses and even when kept as pets, are dismal and often horrific. I have witnessed many of these conditions.

Big cat captivity should only be allowed when it is in an animal's best interest or, as mentioned, for a legitimate conservation purpose. I believe that conservation science, as referenced in Bill S-15, needs to be clearly defined as something that improves the long-term viability of a species in the wild. The unfortunate truth is that most breeding in Canadian zoos has no conservation benefit. The animals are bred for display, not for release back into the wild. At a time when most big cat species are in trouble, the resources required to keep these animals for public display would be better spent on conservation initiatives that protect the habitat and help address threats to the species in the wild.

In summary, while we are supportive of the bill, we strongly recommend considering the proposed amendments put forward by World Animal Protection and other animal welfare groups.

I look forward to hearing your questions. Thank you.

animaux ont un vaste habitat, sont très intelligents et complexes sur le plan social et ils adoptent de nombreux comportements, notamment en chassant, en nageant, en grimant, en creusant et en socialisant. Nombre d'entre eux ont également des habitudes nocturnes.

Pensez à un milieu captif type : les heures ouvrables, comme nous l'avons entendu dire dans un témoignage précédent, ne correspondent pas à leurs habitats naturels et à leurs comportements — dans le cas des grands félins en particulier — parce qu'ils seront enfermés à l'intérieur pendant une partie importante de la journée, et ce sont des moments où ils sont habituellement le plus actifs. En ce qui concerne les petites cages et les enclos, l'enclos moyen d'un tigre, par exemple, est 18 000 fois plus petit que son territoire naturel. Le comportement de chasse, un comportement important pour les grands félins, a été presque entièrement éliminé. Nourrir les grands félins avec des proies sauvages est manifestement contraire à l'éthique, mais cela signifie que des comportements très motivés — comme épier, chasser, capturer et tuer un animal de proie — ne peuvent être reproduits en captivité. Enfin, pour ce qui est du comportement social, ils ne peuvent pas choisir avec qui ils veulent se regrouper ou passer leur temps.

Vous pouvez constater que tous ces comportements critiques sont limités à l'extrême en captivité. Partout au Canada, les conditions auxquelles les grands félins sont confrontés dans la plupart des zoos, toutes des entreprises commerciales et même lorsqu'ils sont gardés comme des animaux de compagnie, sont lamentables et souvent horribles. J'ai été témoin de bon nombre de ces conditions.

La captivité des grands félins ne devrait être autorisée que lorsque c'est dans l'intérêt d'un animal ou, comme on l'a mentionné, à des fins de conservation légitime. Je pense que la science de la conservation, telle qu'il en est question dans le projet de loi S-15, doit être clairement définie comme quelque chose qui améliore la viabilité à long terme des espèces à l'état sauvage. Malheureusement, la vérité est que la plus grande partie de la reproduction qui se fait dans les zoos canadiens n'apporte aucun avantage en matière de conservation. Les animaux sont reproduits pour être présentés, non pour être renvoyés dans la nature. À un moment où la plupart des espèces de grands félins sont en danger, les ressources requises pour conserver ces animaux à des fins de présentation publique seraient dépensées plus utilement dans des initiatives de conservation qui protègent l'habitat et aident à réagir aux menaces auxquelles les espèces sont confrontées dans la nature.

En résumé, même si nous sommes favorables au projet de loi, nous recommandons fortement de tenir compte des amendements proposés par la Protection mondiale des animaux et d'autres groupes de bien-être animal.

Je suis impatiente d'entendre vos questions. Je vous remercie.

**The Chair:** Thank you very much, Ms. Hamers. Can you please send to the clerk the last two recommendations that you were not able to go through? Thank you for respecting our time.

We will now move to questions, starting with the sponsor of the bill.

**Senator Klyne:** For the record on Bill S-15, my office has met with, spoken with and consulted with the Toronto, Calgary, Granby and Assiniboine Park zoos, the Jane Goodall Institute of Canada and other animal welfare NGOs.

My first question is for Ms. Cartwright, and feel free, other panel members, if you wish to follow up. Together with the Toronto Zoo, the Calgary Zoo, the Zoo de Granby, the Assiniboine Park Zoo, the Jane Goodall Institute Canada and other animal welfare NGOs, you have independently proposed amending Bill S-15. Specifically, you propose that exotic big cats, such as lions and tigers, be added to the bill's protections. In addition, World Animal Protection Canada estimates that over 7,000 lions, tigers and leopards are privately owned in Canada. Can you please explain the proposed amendment, and do you see both animal welfare and public safety advantages?

**Ms. Cartwright:** Yes, we would like to see non-native big cats — we do have in our submission a list of what that refers to under that umbrella — added directly in beside great apes, basically so it would be elephants, great apes and those non-native, big cat species. They would be treated exactly the same as what we are proposing for great apes to be treated differently, as we propose that elephants be fully banned.

Yes, definitely there would be a significant increase in animal welfare. I think most Canadians are shocked when they find out that you can just own a tiger. You can own it in your back yard. You can set up your own zoo here in Ontario, if you want. There are no regulations for it whatsoever. I think that is alarming from a public safety perspective; although, I know and understand that this is an Environment and Climate Change Canada, or ECCC, bill and that there was some reluctance around the public safety mandate, but I do believe it is very important that that is taken into consideration in the conversation here at Senate committee.

**Senator Klyne:** Thank you.

I have a question for Mr. Laidlaw. Again, the panel can respond following his answers. African Lion Safari and Canada's Accredited Zoos and Aquariums, or CAZA, have opposed

**La présidente :** Merci beaucoup, Mme Hamers. Pourriez-vous s'il vous plaît envoyer au greffier les deux dernières recommandations que vous n'avez pas été en mesure de passer en revue? Merci d'avoir respecté notre temps.

Nous allons maintenant passer aux questions, en commençant par le parrain du projet de loi.

**Le sénateur Klyne :** Aux fins du compte rendu, en ce qui concerne le projet de loi S-15, mon bureau a eu des rencontres, des discussions et des consultations avec les zoos de Toronto, de Calgary, de Granby et de Parc Assiniboine, l'Institut Jane Goodall du Canada et d'autres ONG vouées au bien-être des animaux.

Ma première question s'adresse à Mme Cartwright, et s'il y a d'autres membres du groupe qui veulent ajouter quelque chose, sentez-vous libre de le faire. Avec le Zoo de Toronto, le Zoo de Calgary, le Zoo de Granby, le Zoo du Parc Assiniboine, l'Institut Jane Goodall du Canada et d'autres ONG vouées au bien-être des animaux, vous avez proposé de façon indépendante de modifier le projet de loi S-15. En particulier, vous avez proposé que les grands félins exotiques, comme les lions et les tigres, soient ajoutés aux protections offertes par le projet de loi. De plus, Protection mondiale des animaux Canada estime que plus de 7 000 lions, tigres et léopards appartiennent à des intérêts privés au Canada. Pourriez-vous s'il vous plaît expliquer l'amendement proposé, et y voyez-vous des avantages sur le plan du bien-être des animaux et de la sécurité publique?

**Mme Cartwright :** Oui, nous aimerions que les grands félins non indigènes — notre mémoire contient une liste de ce qui est suggéré dans cette catégorie — soient ajoutés directement à côté des grands singes; essentiellement, on retrouverait les éléphants, les grands singes et ces espèces de grands félins non indigènes. Ils seraient traités exactement comme les grands singes, pour lesquels nous proposons un traitement différent, tout comme nous proposons une interdiction totale concernant les éléphants.

Oui, il y aurait assurément une amélioration importante du bien-être animal. Je pense que la plupart des Canadiens sont choqués lorsqu'ils découvrent qu'il est possible de posséder un tigre. Vous pouvez en posséder un dans votre cour. Vous pouvez créer votre propre zoo ici en Ontario, si vous le souhaitez. Il n'y a aucune réglementation à ce sujet. Je pense que c'est alarmant du point de vue de la sécurité publique. Même si je sais et je comprends qu'il s'agit d'un projet de loi d'Environnement et Changement climatique Canada, ou ECCC, et que le mandat de sécurité publique suscite une certaine réticence, je crois qu'il est très important que cela soit pris en considération dans les discussions ici au comité sénatorial.

**Le sénateur Klyne :** Merci.

J'ai une question pour M. Laidlaw. Là encore, les témoins peuvent intervenir à la suite de ses réponses. Le parc African Lion Safari et l'association Aquariums et zoos accrédités du

Bill S-15 and submitted that the status quo represents the legal ideal for elephants in Canada and that their private organization is the ideal regulator of wildlife captivity in Canada. How do you respond?

**Mr. Laidlaw:** I would absolutely disagree with their assessment. I respect their right to have their own opinion and to promote their own organization and its accreditation program and standards, but I don't agree.

I think that CAZA is an under-resourced organization. It's very small. In meetings just a couple of years ago, the former executive director, Jim Facette, said that they had trouble even finding people to participate in their summer accreditations for facilities that were already accredited. That said a lot to me about the limitations that they have. They are a small organization. They don't have a great capacity, unlike an organization that is larger, like the Association of Zoos & Aquariums, or AZA.

I also think the standards that they promulgate, while they have changed over the years, are not really acceptable standards, certainly not from the perspective of those who look through the lens of animal welfare and wildlife conservation. When you look at any zoo's standards, what you have to realize is that the standards promulgated by associations to a large extent are a low bar. They are the line in the sand below which you can't be a member and above which you can. They are actually a minimum standard rather than an optimal standard. I know they are always portrayed as the optimal standard or gold standard, but they are not. These standards can only improve incrementally, because to a large extent, the process of improving —

**The Chair:** Mr. Laidlaw, can you please send the rest of your answer in writing, because we are really tight for time. I apologize to you.

**Mr. Laidlaw:** Sure.

**The Chair:** Senators, we all have three and a half minutes to ask questions.

**Senator Klyne:** Can I go on the second round.

**The Chair:** There won't be a second round, I'm sorry, senator. Otherwise, we won't be able to go into the Senate, and then we can't sit.

**Senator Plett:** I will try to be brief.

I do want to, at least, put on the record as well — Senator Klyne likes to put on the record who he has talked to, and, in fact, what he failed to mention is that Jane Goodall, in fact, does

Canada, ou AZAC, se sont opposés au projet de loi S-15 et ont soutenu que le statu quo représente l'idéal juridique pour les éléphants au Canada et que leur organisation privée est l'organe de réglementation idéal concernant les animaux sauvages en captivité au Canada. Qu'avez-vous à dire à ce sujet?

**M. Laidlaw :** Je ne suis absolument pas d'accord avec leur évaluation. Je respecte leur droit d'avoir leur propre opinion et de promouvoir leur propre organisation, ainsi que leur programme et leurs normes d'accréditation, mais je ne suis pas d'accord.

Je pense qu'AZAC est une organisation qui manque de ressources. Elle est très petite. Lors de réunions il y a seulement quelques années, l'ancien directeur général, Jim Facette, a déclaré qu'ils avaient même du mal à trouver des personnes prêtes à participer à leurs accréditations d'été pour des installations déjà accréditées. Voilà qui m'en disait long sur leurs limites. Il s'agit d'une petite organisation. Ils n'ont pas une grande capacité, contrairement à une organisation plus grande, comme l'Association of Zoos & Aquariums, ou AZA.

Je pense également que les normes qu'ils établissent, même si elles ont changé au fil des ans, ne sont pas vraiment acceptables, certainement pas du point de vue de ceux qui examinent la situation sous l'angle du bien-être animal et de la conservation de la faune. Quand on regarde les normes d'un zoo, il faut prendre conscience du fait que les normes établies par les associations sont dans une large mesure peu exigeantes. Elles fixent des limites en deçà desquelles vous ne pouvez pas être membres et au-delà desquelles vous pouvez l'être. Il s'agit en fait d'une norme minimale plutôt que d'une norme optimale. Je sais qu'elles sont toujours présentées comme la norme optimale ou l'exemple idéal, mais ce n'est pas le cas. Ces normes ne peuvent s'améliorer que progressivement, car dans une large mesure, le processus d'amélioration...

**La présidente :** Monsieur Laidlaw, pouvez-vous s'il vous plaît transmettre le reste de votre réponse par écrit, car nous manquons vraiment de temps. Je vous prie de m'excuser.

**M. Laidlaw :** Bien sûr.

**La présidente :** Mesdames et messieurs, nous avons tous trois minutes et demie pour poser des questions.

**Le sénateur Klyne :** Puis-je prendre la parole au deuxième tour?

**La présidente :** Il n'y aura pas de deuxième tour, je suis désolée, sénateur. Sinon, nous ne pourrions pas entrer au Sénat et nous ne pourrions pas siéger.

**Le sénateur Plett :** Je vais essayer d'être bref.

Je tiens au moins à dire, aux fins du compte rendu également — le sénateur Klyne aime déclarer officiellement à qui il a parlé et, en fait, ce qu'il a omis de mentionner, c'est que

not support this. She believes that elephants and great apes, in fact, serve a big purpose in human care. Why doesn't he say that as well?

Of course, he mentioned CAZA and African Lion Safari. Mr. Laidlaw says that they are not good organizations. Well, we heard AZA a few minutes ago, and they take exactly the same approach. The organization that Mr. Laidlaw believes is the best organization supports CAZA and African Lion Safari.

The reason elephants walk as far as they do, Ms. Cartwright, is because they are looking for food, not because they need exercise. Kruger National Park has over 20,000 square kilometres, and if they were in Canada, they would not be allowed to have elephants.

My question is this: The International Union for Conservation of Nature, or IUCN, has stated clearly that holding animals in human care has significant conservation value. You, obviously, all disagree with IUCN. Can you explain to this committee why you disagree with this highly respected international conservation organization and how your organization has more expertise than they do?

**Ms. Cartwright:** Absolutely. Thank you, senator.

First of all, I would like to say that you have all been submitted Jane Goodall Institute Canada's support of the bill and of the amendments, so that's news to me, since the Jane Goodall Institute Canada represents Dr. Jane Goodall here. I know she was very keen with Bill S-241 to make sure everyone was included. We have had very good relationships — all of us — with the Jane Goodall Institute Canada, and so, as I said, we submitted this to the committee. Actually, it was the Jane Goodall Institute that submitted it, so it is there on the record.

With regard to the IUCN, certainly keeping animals in captivity for entertainment is not what they are discussing. There are, certainly, valid reasons, particularly around individual animal welfare, to keep them in captivity. A good example of that is sanctuaries. I come from a long background of working for great ape conservation in Africa, particularly through sanctuaries where individuals, who are typically killed for the bush meat trade, have to be brought in because their whole families are killed and they are the babies. They are raised in captivity, because they can't survive on their own, and then the goal is to release them back into the wild.

**Senator Plett:** Chair, I am asking why they have more expertise than the IUCN, not how she feels about African elephants, please —

Jane Goodall, en réalité, n'appuie pas cela. Elle pense que les éléphants et les grands singes sous la garde des humains jouent un rôle important. Pourquoi ne dit-il pas cela aussi?

Bien sûr, il a mentionné AZAC et le parc African Lion Safari. M. Laidlaw dit que ce ne sont pas de bonnes organisations. Eh bien, nous avons entendu le représentant de l'AZA il y a quelques minutes, et il adopte exactement la même approche. L'organisation que M. Laidlaw considère comme la meilleure organisation soutient AZAC et le parc African Lion Safari.

La raison pour laquelle les éléphants parcourent un si grand territoire, madame Cartwright, c'est parce qu'ils cherchent de la nourriture, et non parce qu'ils ont besoin d'exercice. Le parc national Kruger s'étend sur plus de 20 000 kilomètres carrés, et s'il était au Canada, il ne serait pas autorisé à avoir des éléphants.

Ma question est la suivante : l'Union internationale pour la conservation de la nature, ou UICN, a clairement déclaré que le fait d'avoir des animaux sous la garde des humains a une valeur importante pour la conservation. Évidemment, vous êtes tous en désaccord avec l'UICN. Pouvez-vous expliquer au comité pourquoi vous n'êtes pas d'accord avec cette organisation internationale de conservation très respectée et en quoi votre organisation possède plus d'expertise qu'elle?

**Mme Cartwright :** Absolument. Merci, monsieur le sénateur.

Tout d'abord, j'aimerais dire que vous avez tous reçu l'appui de l'Institut Jane Goodall du Canada au projet de loi et aux amendements, c'est donc une nouvelle pour moi, puisque l'Institut Jane Goodall du Canada représente ici Jane Goodall. Je sais qu'elle tenait beaucoup à ce que le projet de loi S-241 veuille à inclure tout le monde. Nous entretenons de très bonnes relations — nous tous — avec l'Institut Jane Goodall du Canada et c'est pourquoi, comme je l'ai dit, nous avons présenté cela au comité. En fait, c'est l'Institut Jane Goodall qui l'a présenté, donc cela figure au compte rendu.

En ce qui concerne l'UICN, il n'est certainement pas question de garder des animaux en captivité à des fins de divertissement. Il existe sans aucun doute des raisons valables, notamment liées au bien-être individuel des animaux, de les garder en captivité. Les sanctuaires en sont un bon exemple. J'ai une longue expérience de travail liée à la conservation des grands singes en Afrique, en particulier dans les sanctuaires, où il faut amener les individus, qui sont généralement tués pour le commerce de la viande de brousse, parce que leur famille entière est tuée et qu'ils sont les bébés. Ils sont élevés en captivité, car ils ne peuvent pas survivre seuls, et l'objectif est ensuite de les relâcher dans la nature.

**Le sénateur Plett :** Madame la présidente, je demande pourquoi l'organisation a plus d'expertise que l'UICN, et non ce qu'elle pense des éléphants d'Afrique, s'il vous plaît...

**Ms. Cartwright:** I am answering that question, senator, which is to say that the IUCN is not talking about facilities in non-range states that are holding animals for entertainment purposes.

**Senator Plett:** Does Mr. Laidlaw have anything to add to that?

**Mr. Laidlaw:** Yes. I think what you are referring to, senator, is the IUCN's Species Survival Commission guidelines for the use of ex situ management for species conservation. That document, if you read it, is a far-reaching and very high-level document that states pretty unequivocally that there are times when ex situ conservation and breeding of animals and management of animals has merit. What it doesn't say is exactly what Ms. Cartwright said. It doesn't deal with individual institutions, and it doesn't say anywhere in that document that, yes, elephants should be kept. There are many reasons why they should not be kept. It is sort of a blue sky document. It is a great guidance document for the industry and for people looking at this, and it has a lot of good content, but it doesn't say in there, "Yes, we endorse this kind of activity with elephants." That would be a stretch to read it that way.

**The Chair:** Thank you, Mr. Laidlaw.

**Senator Gold:** You heard the panel before this, and I would be interested in your comments in particular on what evidence you rely upon to reach the conclusion that there is a negative impact on elephants and large apes by being held in captivity. That's really the question, if time permits you to answer. Failing that, perhaps you could submit it in writing, because I want to respect the time of everyone else, including you. You could elaborate on your concerns about incorporating standards in legislation. I was hoping that the committee will get information from the standards groups that we heard before as to exactly who they rely upon for their standards. I won't ask you to comment on them, but if you could give me the scientific basis for the conclusions that you support, that captivity is cruelty.

**Ms. Hamers:** Thank you for that question, and I will take just the first part of your question. We will submit it in writing, because it's a very long answer, and there is a lot of evidence, but it kind of touches on what was mentioned previously by Senator Plett.

What people are underestimating is that animals in captivity, yes, they are being fed, but what they're missing is the psychological need to do the foraging. It is omitted in those situations. This has a high physical and psychological negative

**Mme Cartwright :** Je réponds à cette question, monsieur le sénateur. Donc, l'IUCN ne parle pas d'installations situées dans des États qui ne sont pas du nombre de ceux de l'aire de répartition, qui gardent des animaux à des fins de divertissement.

**Le sénateur Plett :** M. Laidlaw a-t-il quelque chose à ajouter?

**M. Laidlaw :** Oui. Je pense que vous faites référence, monsieur le sénateur, aux lignes directrices de la Commission de la survie des espèces de l'IUCN sur la gestion ex-situ pour la conservation des espèces. Ce document, si vous le lisez, est un document de grande portée et de très haut niveau qui affirme sans équivoque que, parfois, la conservation et la reproduction ex-situ des animaux, ainsi que la gestion des animaux, sont justifiées. Ce qu'il ne dit pas, c'est exactement ce qu'a dit Mme Cartwright. Le document ne traite pas d'établissements individuels, et il n'y est nullement mentionné que oui, il faut garder des éléphants. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles on ne devrait pas les garder. C'est une sorte de document sans but pratique. C'est un excellent document d'orientation pour l'industrie et pour les personnes qui s'intéressent à la question, et il contient beaucoup de contenu pertinent, mais il ne dit pas : « Oui, nous approuvons ce type d'activité avec les éléphants ». Ce serait exagéré de le lire de cette façon.

**La présidente :** Merci, monsieur Laidlaw.

**Le sénateur Gold :** Vous avez entendu le groupe de témoins avant celui-ci, et j'aimerais entendre vos commentaires en particulier au sujet des données probantes sur lesquelles vous appuyez pour conclure que le maintien en captivité a une incidence négative sur les éléphants et les grands singes. C'est vraiment la question, si le temps vous permet d'y répondre. À défaut, vous pourriez peut-être répondre par écrit, car je veux respecter le temps de tous les autres, y compris vous. Vous pourriez expliquer vos préoccupations concernant l'intégration de normes dans le projet de loi. J'espérais que le comité obtiendrait de l'information de la part des groupes de normalisation que nous avons entendus auparavant quant à savoir exactement sur qui ils comptent pour élaborer leurs normes. Je ne vous demanderai pas de vous prononcer à leur sujet, mais vous pourriez peut-être me donner le fondement scientifique des conclusions que vous appuyez, à savoir que la captivité est de la cruauté.

**Mme Hamers :** Je vous remercie de cette question, et je ne répondrai qu'à la première partie. Nous soumettrons la réponse par écrit, car elle est très longue, et il y a beaucoup de données probantes, mais cela touche en quelque sorte ce que le sénateur Plett a mentionné précédemment.

Ce que les gens sous-estiment... les animaux en captivité sont certes nourris, mais ce qui leur manque, c'est le besoin psychologique de chercher de la nourriture. Ce besoin n'est pas comblé en captivité. Cela a un grand impact physique et

impact on these animals. That's why they display stereotypical behaviours. With big cats, for example, a significant part in how they have evolved in the wild is to hunt. They get hungry and need to eat to survive, obviously. Those behaviours are so critical and inherent and innate to who they are that if they can't perform them, they go into the area of abnormal behaviours, self-mutilating behaviours and all those things. It's not only about whether have enough to eat but there's a big psychological component and a biological component of how these animals have evolved and are supposed to behave. Captivity enormously limits that. In the case of great apes, elephants and big cats, it's all the same situation.

**Ms. Cartwright:** With regard to standards, we believe strongly that in order to create effective standards, there needs to be multi-stakeholder processes in place. That's what happens at the National Farmed Animal Care Council. It's very hard. They do, as Mr. Laidlaw mentioned, represent minimum standards at the end of the day, because you have multiple different perspectives all pushing for different things.

To codify them into law, they would stay that way and they wouldn't actually undergo that ongoing infusion of new animal welfare science and new perspectives and opinions because, as this committee has heard and some of the questions have demonstrated, it's very important that we keep moving forward. As we learn more, we know more and we do better for the animals that are in captivity. Putting them into law would likely hold them in place, as you know how hard it is to update law.

**Senator Gold:** Thank you.

**The Chair:** We will now go to the deputy chair, Senator Batters.

**Senator Batters:** My first question is to Ms. Cartwright. Zoos play a crucial role in educating the public about the threats facing elephants and great apes. By limiting zoos' ability to house these species, don't you fear a decrease in public awareness and support for the conservation of those animals in their natural habitats?

**Ms. Cartwright:** It's a great question. As a masters in education, I don't agree with the fact that zoos are actually a valid conservation education process. In fact, there are studies, not enough for sure, but studies that show that there is no conservation education. There might be limited impact of moments of interest, but as far as actually what happens weeks later, years later, are there actually conservation of the species? That's not what they're learning. They're learning is that we

psychologique négatif sur ces animaux. C'est pourquoi ils affichent des comportements stéréotypés. Chez les grands félins, par exemple, la chasse joue un rôle important dans leur évolution dans la nature. Ils ont faim et ont évidemment besoin de manger pour survivre. Ces comportements sont si essentiels, innés et inhérents à leur identité que, s'ils en sont privés, ils adoptent des comportements anormaux, des comportements d'automutilation et toutes ces choses. Il ne s'agit pas seulement de savoir s'ils ont suffisamment à manger. Il y a aussi une composante psychologique et biologique importante dans la façon dont ces animaux ont évolué et sont censés se comporter. La captivité limite énormément cela. Il en va de même pour les grands singes, les éléphants et les grands félins.

**Mme Cartwright :** À propos des normes, nous croyons fermement que la création de normes efficaces exige la mise en place de processus multipartites. C'est ce qui se passe au Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage. C'est très complexe. Comme l'a mentionné M. Laidlaw, elles représentent des normes minimales au bout du compte, car il existe de multiples points de vue différents qui préconisent tous des choses différentes.

Si nous codifions les normes dans la loi, elles resteront telles quelles et ne bénéficieront pas de l'apport continu de nouvelles connaissances scientifiques sur le bien-être animal ni de nouvelles perspectives et opinions parce que, comme le comité l'a entendu — et certaines des questions l'ont démontré — il est très important de continuer à avancer. À mesure que nous en apprenons davantage, nous en savons plus et nous faisons mieux les choses pour les animaux en captivité. Si nous inscrivons les normes dans la loi, elles seront probablement figées, car vous savez à quel point il est difficile de mettre à jour une loi.

**Le sénateur Gold :** Merci.

**La présidente :** Nous passons maintenant à la vice-présidente, la sénatrice Batters.

**La sénatrice Batters :** Ma première question s'adresse à Mme Cartwright. Les zoos jouent un rôle essentiel dans l'éducation du public concernant les menaces qui pèsent sur les éléphants et les grands singes. En limitant la capacité des zoos à héberger ces espèces, ne craignez-vous pas une moins grande sensibilisation et un soutien moindre du public à la conservation de ces animaux dans leurs habitats naturels?

**Mme Cartwright :** C'est une excellente question. En tant que titulaire d'une maîtrise en éducation, je ne suis pas d'accord pour dire que les zoos constituent en réalité un processus d'éducation valable en matière de conservation. En fait, il existe des études, pas assez, bien sûr, qui montrent qu'il n'y a pas d'éducation en matière de conservation. Il peut y avoir des moments d'intérêt limités, mais ce qui se passe réellement des semaines, des années plus tard... l'espèce est-elle réellement préservée? Ce n'est pas ce

should have them in captivity and that they should benefit us and our entertainment.

**Senator Batters:** Could you provide us with those studies?

**Ms. Cartwright:** Absolutely. Actually, my colleague has some of them here.

**Senator Batters:** I only have three and a half minutes.

My other question is to Mr. Laidlaw. Could you provide recent examples where the current restrictions on importing elephants and great apes have been insufficient and therefore justifying the adoption of new legislative measures with Bill S-15?

**Mr. Laidlaw:** To a large extent, the CITES regulations that are delivered under WAPPRIITA are effective in regulating the trade, although I don't think they negate the need for other types of protections for these animals, particularly for those animals that are already here. The animals that are already here, that are already in cages, or the ones that may be bred and will replace the ones that are here now are my primary concern. There's room to have Bill S-15 serve in a somewhat complementary fashion to WAPPRIITA and CITES, and those added levels of scrutiny and vetting of what's going on can only be good. I think it will be good for animals and it will be good for the conservation of these animals in the wild.

**Senator Batters:** Thank you. So no recent examples, but thank you for your additional comments.

**Senator Dalphond:** Welcome to our panellists.

You were here earlier and heard some of the previous panel's testimony. I asked if there was any kind of negative impact on two younger elephants, eight years old, I think, being separated from their mother and from their peers and being sent to Texas. They said no, there was no emotional consequence of that and that they would be with a better breeder or someone they could breed better with than someone in the herd. Do you have any studies or comments about this?

**Ms. Hamers:** Thank you for the question.

I would say there would be a significant psychological impact. Female elephants will stay with their moms their whole lives, so separation would be traumatic. Not only that, but the transportation itself and getting introduced into a new herd, all those things, have an impact on animals and are stressful and incredibly difficult to accomplish.

qu'ils apprennent. Ils apprennent que nous devrions les garder en captivité, que nous devrions en profiter et qu'ils devraient nous divertir.

**La sénatrice Batters :** Pourriez-vous nous fournir ces études?

**Mme Cartwright :** Bien sûr. En fait, ma collègue en a quelques-unes ici.

**La sénatrice Batters :** Je ne dispose que de trois minutes et demie.

Mon autre question s'adresse à M. Laidlaw. Pourriez-vous fournir des exemples récents où les restrictions actuelles à l'importation d'éléphants et de grands singes ont été insuffisantes et justifient donc l'adoption des nouvelles mesures législatives que renferme le projet de loi S-15?

**M. Laidlaw :** Dans une large mesure, les règles de la CITES, qui sont mises en œuvre dans le cadre de la LPEAVSRCII, sont efficaces pour réglementer le commerce, même si, à mon avis, elles n'annulent pas la nécessité d'autres types de protection pour ces animaux, en particulier pour les animaux qui sont déjà là. Les animaux qui sont déjà là, qui sont déjà en cage, ou ceux qui pourraient servir à la reproduction et qui remplaceront ceux qui sont là actuellement, sont ma principale préoccupation. Le projet de loi S-15 pourrait avoir un rôle quelque peu complémentaire à la LPEAVSRCII et à la CITES, et ces niveaux supplémentaires de contrôle et de vérification ne peuvent être que positifs. Je pense que ce sera bon pour les animaux et leur conservation à l'état sauvage.

**La sénatrice Batters :** Merci. Donc pas d'exemples récents, mais je vous remercie de vos commentaires additionnels.

**Le sénateur Dalphond :** Bienvenue à nos témoins.

Vous étiez ici plus tôt et vous avez entendu certains témoignages du groupe précédent. J'ai demandé s'il y avait des répercussions négatives pour les deux jeunes éléphants femelles, âgées de huit ans, je pense, qui ont été séparées de leur mère et de leurs pairs puis envoyées au Texas. On m'a répondu non, que cette séparation n'avait aucune répercussion émotionnelle, qu'elles seraient avec un meilleur reproducteur ou en présence d'individus avec lesquels elles pourraient mieux se reproduire plutôt qu'avec un membre du troupeau. Avez-vous des études ou des commentaires à ce sujet?

**Mme Hamers :** Merci pour la question.

Je dirais qu'il y aurait des répercussions psychologiques importantes. Les éléphants femelles restent avec leur mère toute leur vie, donc la séparation serait traumatisante. Non seulement cela, mais le transport lui-même et l'intégration dans un nouveau troupeau, toutes ces choses ont une incidence sur les animaux, sont stressantes et sont incroyablement difficiles à réaliser.

**Senator Dalphond:** Is there any study or any kind of observations or reports we could use to support that conclusion?

**Ms. Hamers:** We can find those for you.

**Senator Dalphond:** Please send it to the committee. Thank you.

**Senator Prosper:** Thank you to the witnesses for providing your testimony.

I'm quite curious about some of the testimony and comparing the testimony we heard with what we received with the previous panel. I could focus on getting a bit of an assessment of what was provided by you, Ms. Hamers. I think you were getting into the physical and psychological needs that these animals have — foraging, stalking, those attributes. You mentioned that for animals in captivity — correct me if I'm wrong on this — there's a negative impact that evolves into abnormal behaviour, self-harm, things of that nature. Is that quite common, or is it more the exception than the rule in this case?

**Ms. Hamers:** I would say that's quite common. I don't know if you have been to a zoo, but especially if you look at big cats, for example, you probably see them pacing a lot. It is because those innate urges are not being satisfied. To be honest, in captivity, it limits their natural behaviours. There are facilities that acknowledge that. We have a letter with Toronto Zoo and others that have acknowledged it and are doing their best to mitigate this, but at the end of the day, these wild animals haven't evolved to be in captivity. There will always be inherent limits on natural behaviours and that will impact them. The more an animal gets frustrated by not being able to engage in those natural behaviours, it will display abnormal behaviours and other things. That's quite normal, unfortunately, yes.

**Senator Prosper:** As a further question for any of the panellists: Within our previous panel, there were suggestions that proper accreditation, proper standards, are a way of addressing the needs and going to the point that captivity doesn't necessarily equate to cruelty. Do you agree with that assessment?

**Ms. Hamers:** I think you can do your utmost best to try to give animals as much choice as they have in the wild, but at the end of the day it's not the same.

**Senator Prosper:** Thank you.

**Senator Simons:** Thank you very much to all of our witnesses.

**Le sénateur Dalphond :** Existe-t-il une étude, des observations ou des rapports que nous pourrions utiliser pour étayer cette conclusion?

**Mme Hamers :** Nous pouvons les trouver pour vous.

**Le sénateur Dalphond :** S'il vous plaît, faites-les parvenir au comité. Merci.

**Le sénateur Prosper :** Je remercie les témoins de leur contribution.

Certains témoignages ont piqué ma curiosité, et je suis très curieux de comparer les témoignages que nous avons entendus avec ceux que nous avons reçus du groupe précédent. Je pourrais mettre l'accent un peu sur ce que vous avez présenté, madame Hamers. Je pense que vous parliez des besoins physiques et psychologiques de ces animaux — la recherche de nourriture, la traque, ces attributs. Vous avez mentionné que pour les animaux en captivité — corrigez-moi si je me trompe — il y a une incidence négative qui mène à un comportement anormal, de l'automutilation, des choses de cette nature. Est-ce assez courant, ou est-ce plutôt l'exception que la règle dans ce cas?

**Mme Hamers :** Je dirais que c'est assez courant. Je ne sais pas si vous êtes allé dans un zoo — et surtout si vous regardez les grands félins, par exemple, vous les voyez probablement beaucoup faire les cent pas. C'est parce que ces pulsions innées ne sont pas assouviées. À vrai dire, la captivité limite leurs comportements naturels. Il y a des établissements qui le reconnaissent. Nous avons une lettre du Zoo de Toronto, entre autres; ils l'ont reconnu et font de leur mieux pour atténuer ce problème, mais au bout du compte, ces animaux sauvages n'ont pas évolué pour être en captivité. Il y aura toujours des limites inhérentes aux comportements naturels, et cela aura une incidence sur eux. Plus un animal est frustré de ne pas pouvoir adopter ces comportements naturels, plus il affichera des comportements anormaux, entre autres. C'est tout à fait normal, malheureusement, oui.

**Le sénateur Prosper :** Une autre question pour tous les témoins : Au sein de notre groupe précédent, certains ont laissé entendre qu'une accréditation appropriée, des normes appropriées, sont un moyen de répondre aux besoins et d'arriver au point où la captivité n'équivaut pas nécessairement à la cruauté. Êtes-vous d'accord avec cette évaluation?

**Mme Hamers :** Je pense que vous pouvez faire de votre mieux pour essayer de donner aux animaux autant de choix qu'ils en ont dans la nature, mais au bout du compte, ce n'est pas la même chose.

**Le sénateur Prosper :** Merci.

**La sénatrice Simons :** Merci beaucoup à tous nos témoins.

Ms. Cartwright, you raised an interesting point when you say you'd prefer that the elephants not be grandfathered, or that they become grandfathers, I guess. The challenge is what you do with two dozen elephants. I have read all of Lucy's medical records. I don't think she can be moved without causing her great physical and emotional distress. For the elephants at the African Lion Safari Park who are healthy and young and in a community, if we just move them to the United States, then we're not responsible for them anymore, but we have no idea what their fates will be. What is the solution? If we accept the argument that we shouldn't have these animals in captivity, what do we do with the ones we have?

**Ms. Cartwright:** Thank you for the question.

I apologize if I gave the impression that there shouldn't be grandfathering. I'm not a fan of grandfathering. Just from what you just said, from the perspective that it's not good for them to be in captivity at a zoo, we should get them all to a sanctuary where they're living as close as possible to a natural life, but that is a big undertaking, so I understand why there might have to be grandfathering. It's the same process we went through with Marineland. We were sad to know that Bill S-241 would leave about 50 whales and dolphins in captivity at Marineland, but what do you do? We as a society are facing a conundrum: We have brought these animals into captivity and actively bred them up to be larger herds in Canada. Now we must accept that they should not be in captivity, and we have to care for what we have, not breed anymore and accept the consequences of our actions as a society.

**Senator Simons:** We're not the ones accepting the consequences; they are.

**Ms. Cartwright:** Absolutely, and it's very sad, but it would be sadder to keep breeding more so that we just punt it 50 years down the road and still have the same conversation then.

**Senator Simons:** Ms. Hamers, when I visit the Valley Zoo, I know everyone is hung up on the elephant, but I worry about the Amur tigers, because they don't have a very large enclosure. There are two of them, which is probably not ideal since they are unsocial animals. I worry more about the roadside zoos, and I worry more about the rich person who decides it would be cool to have a cheetah. The original Jane Goodall Act had a provision for those large exotic cats. This one doesn't. When the minister and his staff were here yesterday, the argument they gave was elephants and great apes get special consideration because

Madame Cartwright, vous avez soulevé un point intéressant lorsque vous dites que vous préféreriez que les éléphants ne soient pas visés par une clause de droits acquis, que l'on appelle aussi la clause grand-père, ou que vous préconisiez qu'eux-mêmes deviennent grands-pères, je suppose. Le défi est de savoir ce que vous faites avec deux douzaines d'éléphants. J'ai lu tous les dossiers médicaux de Lucy. Je ne pense pas qu'on puisse la déplacer sans lui causer une grande détresse physique et émotionnelle. Pour les éléphants du parc African Lion Safari qui sont jeunes et en bonne santé et qui font partie d'une communauté, si nous les envoyons simplement aux États-Unis, nous ne serons plus responsables d'eux, mais nous n'aurons aucune idée de leur sort. Quelle est la solution? Si nous admettons l'argument selon lequel nous ne devrions pas garder ces animaux en captivité, que faisons-nous de ceux que nous avons?

**Mme Cartwright :** Merci de la question.

Je suis désolée si j'ai donné l'impression qu'il ne devrait pas y avoir de droits acquis. Je ne suis pas partisane des droits acquis. D'après ce que vous venez de dire, étant donné qu'il n'est pas bon pour eux d'être en captivité dans un zoo, nous devrions tous les emmener dans un sanctuaire, où ils mènent une vie le plus près possible de la nature. Toutefois, c'est une tâche immense, donc je comprends pourquoi il pourrait être nécessaire qu'ils soient visés par une clause de droits acquis. Nous avons suivi le même processus avec Marineland. Nous étions tristes d'apprendre que le projet de loi S-241 laisserait une cinquantaine de baleines et de dauphins en captivité à Marineland, mais que faire? En tant que société, nous faisons face à un dilemme : nous avons placé ces animaux en captivité et les avons activement fait se reproduire pour former de plus grands troupeaux au Canada. Nous devons désormais accepter qu'ils ne doivent pas être en captivité, et nous devons prendre soin de ceux que nous avons, ne plus faire de reproduction et accepter les conséquences de nos actes en tant que société.

**La sénatrice Simons :** Ce n'est pas nous qui acceptons les conséquences; ce sont eux.

**Mme Cartwright :** Absolument, et c'est très triste, mais il serait plus triste de continuer à en reproduire davantage et à tergiverser, de sorte que nous aurons toujours les mêmes discussions dans 50 ans.

**La sénatrice Simons :** Madame Hamers, lorsque je visite le Zoo Valley, je sais que tout le monde s'emballe pour l'éléphant, mais je m'inquiète pour les tigres de l'Amour, car ils n'ont pas un très grand enclos. Il y en a deux, ce qui n'est sans doute pas idéal puisque ce sont des animaux peu sociables. Je m'inquiète davantage des zoos en bordure de route et du riche qui décide que ce serait super d'avoir un guépard. À l'origine, la Loi de Jane Goodall contenait une disposition relative à ces grands félins exotiques. Le projet de loi actuel n'en contient pas. Lorsque le ministre et son personnel étaient ici hier, ils ont

they're so highly intelligent. I'm worried about even the "dumbest" of exotic cats being kept in conditions that are unsafe for them and potentially unsafe for people around them.

**Ms. Hamers:** Yes, me, too, but I think we're here to elevate the level of what's acceptable and what isn't acceptable, so whether it's a roadside zoo or an accredited zoo where the standards are subpar, to be honest, we should look at all of them. I think there's a good place for big cats. There is evidence — we will submit it; we created a brief with the other organizations — to show that there is a lot of evidence to say that big cats are psychologically and physiologically negatively influenced and that there are negative consequences to captivity, whether it's high mortality rates with the cubs, whether it's pacing or stereotypical behaviours, dental problems, feet problems — all caused by captivity. In the wild, we don't really see those things.

**Senator Boyer:** My question is for Mr. Laidlaw. The African Lion Safari said that they do not use a bullhook, but they use a guide. Can you tell me the difference, please?

**Mr. Laidlaw:** I actually went onto the African Lion Safari website and the public platforms where people post their vacation and leisure photos. I saw many from 2023 that showed keepers carrying a straight implement with a point on the end. To me, that looked like what's called the ankus, elephant stick or bullhook. A lot of people use that term, so I would challenge or question the assertion that there are no bullhooks or similar types of implements being used. I'm not suggesting that they're being used abusively or anything, but they are out there with those implements in their hands, according to the photos that I looked at.

**Senator Boyer:** What is a guide? She said "guide."

**Mr. Laidlaw:** To me, "guide" is just another term for a bullhook, ankus or elephant stick.

[Translation]

**Senator Carignan:** My question is a simple one and is for all three organizations. Here is what I would like to know: How many veterinarians are directly employed by each of your organizations?

avancé que les éléphants et les grands singes bénéficient d'une attention particulière en raison de leur grande intelligence. Je crains que même les félins exotiques les plus « stupides » soient gardés dans des conditions dangereuses pour eux et potentiellement dangereuses pour les personnes qui les entourent.

**Mme Hamers :** Oui, moi aussi, mais je pense que nous sommes ici pour élever le niveau de ce qui est acceptable et de ce qui ne l'est pas, qu'il s'agisse d'un zoo en bordure de route ou d'un zoo accrédité où les normes sont inférieures à la moyenne. Honnêtement, nous devrions tous les examiner. Je pense qu'il y a un bon endroit pour les grands félins. Il existe des données probantes — nous les soumettrons; nous avons créé un document avec d'autres organisations — qui montrent que les grands félins subissent des répercussions psychologiques et physiologiques négatives et que la captivité a des répercussions négatives : des taux de mortalité élevés chez les petits, des animaux qui font les cent pas, des comportements stéréotypés, des problèmes dentaires, des problèmes de patte — tous causés par la captivité. Dans la nature, on ne voit pas vraiment ces choses.

**La sénatrice Boyer :** Ma question s'adresse à M. Laidlaw. La représentante du parc African Lion Safari a déclaré qu'ils utilisaient non pas un crochet à éléphant, mais un guide. Pouvez-vous m'expliquer la différence, s'il vous plaît?

**M. Laidlaw :** J'ai effectivement consulté le site Web du parc African Lion Safari et les plateformes publiques où les gens publient leurs photos de vacances et de loisirs. J'en ai vu beaucoup de 2023 qui montraient des gardiens portant un instrument droit avec une pointe au bout. Pour moi, cela ressemblait à ce qu'on appelle l'ankus, le bâton d'éléphant ou le crochet à éléphant. Beaucoup de gens utilisent ce terme, donc je contesterais ou remettrais en question l'affirmation selon laquelle aucun crochet à éléphant ou autre type d'instrument similaire n'est utilisé. Je ne dis pas qu'ils sont utilisés de manière abusive ou quoi que ce soit, mais ils sont là-bas avec ces instruments à la main, d'après les photos que j'ai regardées.

**La sénatrice Boyer :** Qu'est-ce qu'un guide? Elle a dit « guide ».

**M. Laidlaw :** Pour moi, « guide » n'est qu'un autre terme désignant un crochet à éléphant, un ankus ou un bâton d'éléphant.

[Français]

**Le sénateur Carignan :** Ma question est simple et vise les trois organisations. J'aimerais savoir ceci : combien de vétérinaires travaillent directement pour chacune de vos organisations?

[English]

**Ms. Cartwright:** For us, it's one. We're only a small team, but we work with the Canadian Veterinary Medical Association —

**Senator Carignan:** Directly.

**Ms. Cartwright:** On our payroll, we have one.

**Ms. Hamers:** It's above my pay grade, but I can come back with an answer on that.

**Senator Carignan:** Please. And the other?

**Mr. Laidlaw:** I'm sorry. My translation wasn't working, so I wasn't able to know the question.

[Translation]

**Senator Carignan:** Is it working now? Can you tell us the number of veterinarians that work directly for your organization and are on your payroll?

[English]

**The Chair:** Mr. Laidlaw, did you get the question?

**Mr. Laidlaw:** No. I do not have a translation of that, unfortunately. I apologize.

[Translation]

**Senator Carignan:** Can you tell us how many veterinarians work directly for your organization? I am referring to those who receive their pay directly from you, who are your employees.

[English]

**Mr. Laidlaw:** The way we operate is that we don't have employees who are veterinarians working in-house. We use a lot of contracted services with veterinarians from around the world. For instance, we were heavily involved in Lucy the elephant, and we contracted the services of some of the leading elephant veterinarians in the world. We've sent veterinarians out to do assessments and other work — write reports — and we do have a veterinarian on our board. We contract out those services through a whole network of veterinarians who are specialists.

[Translation]

**Senator Carignan:** Am I to understand, then, that you have no veterinarians working directly for your organization?

[Traduction]

**Mme Cartwright :** Pour nous, il y en a un. Nous ne sommes qu'une petite équipe, mais nous travaillons avec l'Association canadienne des médecins vétérinaires...

**Le sénateur Carignan :** Directement.

**Mme Cartwright :** Nous en avons un sur notre liste de paye.

**Mme Hamers :** Ça échappe à ma compétence, mais je peux faire parvenir une réponse ultérieurement.

**Le sénateur Carignan :** S'il vous plaît. Et l'autre?

**M. Laidlaw :** Je suis désolé. L'interprétation ne fonctionnait pas, je n'ai donc pas pu comprendre la question.

[Français]

**Le sénateur Carignan :** Est-ce que cela fonctionne maintenant? Est-ce que vous pouvez nous dire combien de vétérinaires travaillent directement pour votre organisation et se trouvent directement dans votre système de paie?

[Traduction]

**La présidente :** Monsieur Laidlaw, avez-vous compris la question?

**M. Laidlaw :** Non. Je n'ai malheureusement pas la traduction. Je m'excuse.

[Français]

**Le sénateur Carignan :** Est-ce que vous pouvez dire combien de vétérinaires travaillent directement pour votre organisation, ceux qui sont directement payés par vous, qui sont des employés?

[Traduction]

**M. Laidlaw :** Notre organisme n'a pas d'employé à titre de vétérinaire qui travaille à l'interne. Nous utilisons de nombreux services contractuels avec des vétérinaires du monde entier. Par exemple, nous avons participé activement dans le cas de l'éléphant femelle Lucy et nous avons fait appel aux services de certains des plus grands vétérinaires d'éléphant au monde. Nous avons envoyé des vétérinaires pour effectuer des évaluations et d'autres travaux — rédiger des rapports — et nous comptons sur un vétérinaire au sein de notre conseil d'administration. Nous sous-traitons ces services par l'intermédiaire de tout un réseau de vétérinaires spécialisés.

[Français]

**Le sénateur Carignan :** Est-ce que je comprends que vous n'avez pas de vétérinaires qui travaillent directement pour votre organisation?

[English]

**Mr. Laidlaw:** I would say that the people we use as consultants work directly for us. I can send you a list of who we've engaged over the years.

[Translation]

**Senator Carignan:** Thank you. Can you please tell us how the campaign to free Baloo is going?

[English]

**Mr. Laidlaw:** Free Baloo?

[Translation]

**Senator Carignan:** Never mind.

[English]

**The Chair:** Thank you to all three witnesses for the short answers. That was very thoughtful of you. I guess I didn't manage the first panel that well, so I'm sorry. I apologize to the senators as well. I'll try to do a better job next time.

Thank you very much, witnesses, for being here. I'm sorry we are sending you away with a lot of homework. I sincerely apologize about that. Thank you so much. The clerk has kindly undertaken to put all that you will say on the website so the public can also see it. Thank you so much.

(The committee adjourned.)

[Traduction]

**M. Laidlaw :** Je dirais que les consultants auxquels nous avons recours travaillent directement pour nous. Je peux vous envoyer une liste des personnes dont nous avons retenu les services au fil des ans.

[Français]

**Le sénateur Carignan :** Merci. Pouvez-vous nous dire comment va la campagne pour libérer Baloo?

[Traduction]

**M. Laidlaw :** Libérer Baloo?

[Français]

**Le sénateur Carignan :** Ça va.

[Traduction]

**La présidente :** Merci aux trois témoins de leurs réponses courtes. C'était très gentil de votre part. Je suppose que je n'ai pas très bien géré le premier groupe de témoins, alors je suis désolée. Je présente également mes excuses aux sénatrices et aux sénateurs. J'essaierai de faire un meilleur travail la prochaine fois.

Merci beaucoup, chers témoins, d'avoir été des nôtres. Je suis désolée de vous renvoyer avec beaucoup de travail à faire. Je m'en excuse sincèrement. Merci beaucoup. Le greffier s'est aimablement engagé à mettre tout ce que vous direz sur le site Internet afin que le public puisse également le voir. Merci infiniment.

(La séance est levée.)

---